

Tous ceux qui vraiment, de tout cœur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

# LE PATRIOTE

NOTRE FOI!

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le journal encourage et travaille à sa diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques portées de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

28ième année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 23 nov., 1938

NO. 345

## Un accord commercial entre le Canada, l'Angleterre et les Etats-Unis

A PREMIERE VUE, IL APPARAÎT QUE LE CANADA A FAIT DES CONCESSIONS PLUS FORTES QUE LES AVANTAGES QU'IL RETIENDE DE CE TRAITE. — LES BARRIÈRES TARIFAIRES CANADIENNES ONT ÉTÉ ABAISSÉES SUR 283 ARTICLES. — UN TRAITEMENT PRÉFÉRENTIEL LUI EST ACCORDÉ SUR 129 ARTICLES. — LA PRÉFÉRENCE DE SIX SOUS PAR BOISSEAU SUR LE BLE CANADIEN VA DISPARAITRE

### LES PRODUITS LAITIERS

OTTAWA, Ontario. — On a ratifié à Washington, les traités de commerce les plus étendus qui aient été conclus entre toutes autres nations de l'univers, lorsque les représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Canada ont apposé leur signature à des documents destinés à apporter la stabilité économique à ces trois pays.

#### LES PRINCIPAUX ITEMS

WASHINGTON. — Le traité de commerce canado-américain révisé et signé le 17 nov., accorde plus de concessions favorables aux exportations de produits agricoles, industriels et autres des Etats-Unis que le pacte original qui prendra fin le 31 décembre, selon une analyse du département d'Etat publiée.

L'entente couvre les exportations américaines pour une valeur de \$80,000,000 annuellement, suivant la base du commerce de 1937. Elle élargit le présent traité en accordant des privilèges à des centaines d'items.

"Parmi les principaux items que le nouveau statut douanier améliorera en vertu du traité", dit le département, "mentionnons les fruits

et les légumes, les produits des pêcheries, les produits du papier, certains bois manufacturés, deux importants groupes de produits chimiques, un grand nombre de produits de fer et d'acier, un groupe important de machineries, d'avions et de moteurs, un certain nombre d'importants produits textiles, y compris le fil, les vêtements et habits, le coton, et la soie.

"Le droit sur les automobiles avait été précédemment réduit en vertu de la clause de la nation la plus favorisée de l'entente de 1936, mais le taux restait sujet à accroissement par la législation canadienne. Le taux réduit est maintenant protégé contre un tel accroissement".

Une autre concession majeure faite aux Etats-Unis sera de rayer, lors que le traité entrera en vigueur, la taxe canadienne d'importation spéciale de trois pour cent sur tous les principaux items, imposables ou non.

En obtenant des concessions, les Etats-Unis accordent au Canada, son meilleur client étranger, des bénéfices additionnels se totalisant à \$73,000,000 en 1937. L'entente initiale couvrirait \$121,000,000 de ces produits.

Parmi les concessions faites au Canada, on signale un meilleur traitement douanier sur les bêtes à cornes sur pieds, les porcs, les produits du porc, le fromage, les oeufs, les céréales autres que le blé, les sous-produits du grain, le sucre d'érable, les pommes de terre, les produits des pêcheries, l'acide acétique, la brique, le nickel, l'aluminium, le zinc, le cadmium, le papier pour livres, les tissus de qualité inférieure, le papier-crêpe, les fourrures de renard argenté et les arbres de Noël.

Les droits sur les produits du bois sont abaissés sensiblement. Le whiskey canadien, évalué à \$21,000,000 en 1937, profite des mêmes avantages que dans le traité initial. Les clauses demeurent également sans changement pour le ferromanganèse, les volailles vivantes et abattues plusieurs catégories de poissons, les graines de semence, les navets et la planche de pulpe.

Le département de l'Etat disait que le traité de commerce non révisé avait accru les exportations (Suite à la page 2)

#### LE GOUVERNEMENT ET LE SECOURS

OTTAWA. — L'attribution par le gouvernement du Dominion de 100 pour 100 du coût des secours pour les personnes employables est plus qu'une possibilité. On a appris de source fiable que ce projet est au moins à l'étude comme le premier pas fait pour obtenir la coopération des provinces dans l'établissement de l'assurance-chômage.

L'adoption d'une telle politique serait conforme aux recommandations de la commission nationale de placement qui terminait son travail et soumettait son rapport l'an dernier. Le projet en question aurait pour effet de confier aux provinces le soin des chômeurs et des autres indigents.

On dit que si le fédéral assume en entier le coût des secours, sa contribution sera accrue mais non considérablement. Dans le moment les secours aux sans-travail coûtent \$20,000,000 par année au fédéral.

#### AUGMENTATION DES IMMIGRES DANS LE PAYS

OTTAWA. — La Direction de l'immigration, au département des ressources naturelles, annonce que l'immigration, pendant les 6 mois expirés le 30 septembre dernier, fut en augmentation de 15.4 p.c. relativement à la période correspondante de 1937. Les chiffres respectifs sont 10,704 et 9,272.

#### LE CANADA ET LA COUTUME DE PARIS

"Cette oeuvre magnifique que fut la coutume de Paris a duré sur les bords du Saint-Laurent au-delà de la limite normale accordée aux oeuvres humaines. C'est une émotion bien profonde qui m'entraîne en constatant cette survivance. Vous me permettrez de donner libre cours à cette émotion devant cette assemblée toute fraternelle qui a bien voulu m'écouter". C'est avec ces paroles que Me F.-R. Olivier Martin, professeur à l'Université de Paris, terminait, une brillante conférence sur le "droit coutumier français", prononcée à l'amphithéâtre de médecine de l'Université Laval, devant un auditoire distingué.

## La nouvelle loi sur le mariage en Italie

### PROTESTATION DU ST-PERE

L'"Osservatore Romano" annonce que le Souverain Pontife a protesté officiellement auprès du gouvernement italien contre la violation de l'article 34 du Concordat

#### Au sujet des mariages

CITE DU VATICAN. — Le Pape a protesté de façon formelle auprès du roi et du premier ministre Benito Mussolini contre les nouvelles lois raciales de l'Italie, lit-on dans l'"Osservatore Romano", organe officiel du Vatican.

Le Pape a déclaré que les lois raciales violent le concordat qui existe entre le Saint-Siège et le gouvernement italien, lequel reconnaît le pouvoir spirituel et temporel du Vatican.

Discutant la loi défendant aux Italiens d'épouser des non-aryens ou des étrangers, voire aryens, le

journal soutient qu'il y a violation de l'article 34 du traité de Latran, qui donne à l'Eglise le droit de présider aux mariages.

"La blessure faite au concordat est indéniable", lit-on en éditorial. "L'auguste personne du Saint-Père est intervenue directement auprès du chef du gouvernement et auprès du roi-empereur."

"La nouvelle législation a été publiée sans entente préalable avec le Saint-Siège, qui sent combien il lui est pénible de faire des remontrances, lesquelles, comme nous le savons, ont déjà été faites."

## UNE LETTRE DU ROI A S. S. PIE XI

Victor-Emmanuel informe le Pape que "les désirs du Saint-Père" seront l'objet "de la plus grande considération."

LE VATICAN. — L'Osservatore Romano, le journal du Vatican, a déclaré que le roi Emmanuel a assuré Sa Sainteté que ses désirs quant aux modifications et aux restrictions apportées récemment à la

législation du mariage seraient pris en très haute considération.

Le pape a adressé deux lettres manuscrites, l'une à Mussolini et l'autre au roi.

## LES MARIAGES DES ARYENS EN ITALIE

Le récent décret du gouvernement italien

Cité du Vatican. — L'"Osservatore Romano" a révélé que Sa Sainteté le pape Pie XI a vainement demandé au premier ministre Mussolini et au roi Victor-Emmanuel d'empêcher l'adoption des nouvelles restrictions raciales sur le mariage. On sait que le décret promulgué jeudi dernier interdit le mariage d'un citoyen italien de race aryenne avec une personne d'une autre race.

L'"Osservatore romano" déclare

que ce décret constitue une atteinte au traité de Latran conclu en 1929 entre l'Eglise et l'Italie et exprime l'espoir qu'une entente est encore possible sur cette question de principe d'une importance capitale. Il fait observer qu'il ne se célèbre guère plus de dix mariages par année en Italie entre catholiques aryens et non-aryens et que l'Eglise déconseille presque toujours les mariages mixtes.

## SOEUR CABRINI EST BEATIFIEE

Son Eminence le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago a célébré la messe de béatification

CITE-DU-VATICAN. — Sa Sainteté le pape Pie XI a béatifié la première citoyenne des Etats-Unis: Mère Francesca Saverio Cabrini, qui a consacré sa vie aux immigrants italiens et qui s'est fait naturaliser citoyenne américaine.

Son Eminence le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, a célébré la messe de béatification à Saint-Pierre de Rome et il a fait l'éloge de la bienheureuse à la radio.

Mère Cabrini est née en Italie, en 1851. On remarquait à la cérémonie plusieurs délégués de son village natal. Elle vint aux Etats-Unis en 1880 avec sa communauté pour se dévouer aux immigrants. Cette communauté dirige aujourd'hui des hôpitaux, des orphelinats, des écoles de métiers, etc.

Les deux personnes guéries par Mère Cabrini, soeur Delfina Grazioli, et Peter Smith, ont assisté à Rome à la cérémonie de béatification.

#### LE SCOUTISME ENCOURE PAR LE CARDINAL VILLENEUVE

MONTREAL. — La Fédération des Scouts Catholiques de Québec a donné un dîner au cours duquel le cardinal Villeneuve a déclaré que le scoutisme "était un mouvement de saine éducation".

"Le scoutisme, a déclaré l'archevêque de Québec, est une méthode d'éducation qui tend à développer la personnalité du petit homme, lui permettant de donner le maximum de sa valeur d'homme. Il devient ainsi un citoyen responsable au sens social et national."

#### M. ROY A LA RETRAITE

OTTAWA. — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, que l'honorable Louis-Philippe Roy, ministre canadien à Paris, se retirera à la fin de novembre.

## LES ETATS-UNIS DEFENDRONT L'HEMISPHERE OCCIDENTALE

Cette défense se ferait conformément à la doctrine Monroe, qui prohibe toute autre colonisation européenne dans les Amériques

WASHINGTON. — Une déclaration énergique de Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat, à l'effet que les Etats-Unis ont l'intention de défendre l'hémisphère occidental tout entier, jette une nouvelle lumière sur le programme d'expansion d'armements du gouvernement.

Dans un discours irradié aux Etats-Unis et en Amérique du sud, M. Welles a déclaré ce qui suit: "Comme nation, nous nous assurerons que nous nous défendrons contre toute agression, de quelque source qu'elle vienne, et nous sommes prêts à nous unir avec les démocraties sœurs du Nouveau Monde, afin de

préserver l'hémisphère occidental contre toute menace d'attaque."

Le gouvernement des Etats-Unis est à prendre de nouvelles mesures pour affermir ses défenses. Dans les milieux renseignés, on déclare ouvertement que cela se fait conformément avec les principes de la doctrine Monroe, qui prohibe toute autre colonisation européenne dans les Amériques. Affirmant que l'intégrité territoriale et les libertés individuelles peuvent dépendre de cette doctrine. M. Welles préconise une solidarité interaméricaine à un moment où, dit-il, des doctrines le haïne menacent la civilisation.

## UNE ECOLE INDIENNE OU L'ON ENSEIGNE L'ELEVAGE DES ANIMAUX A FOURRURES

OTTAWA, Canada. — L'établissement, au personnel indien Qu'Appelle, à Lebreton, Saskatchewan, une station où l'on élève les visons, marque une autre étape dans la formation professionnelle des jeunes Indiens. Depuis assez longtemps déjà les jeunes Indiens âgés de quinze à vingt ans ont pu acquérir une formation pratique pour la chasse et le piégeage, dans les régions où la population indigène tire du gibier ses moyens de subsistance; mais l'inauguration du centre d'instruction pour l'élevage des visons à l'école de Qu'Appelle semble promettre la création d'une industrie qui mettra une multitude d'Indiens en mesure de se suffire: ils possèdent une telle connaissance instinctive des caractéristiques et de l'habitat de la faune sauvage

qu'ils porteront, croit-on, un vif intérêt naturel à cet élevage et, sous une direction éclairée, devraient réussir un rendement annuel de milliers d'animaux.

Le degré de succès de cette entreprise qu'encourage de R. P. de Bretagne, O.M.I., principal de l'école Qu'Appelle, décidera de l'avenir de l'élevage des animaux à fourrure chez les Indiens et dans les écoles indiennes. Le Père de Bretagne projette au début l'engagement de quarante visons du nord Québec, lesquels feront souche pour le peuplement des autres stations d'élevage si l'entreprise s'étend à d'autres écoles indiennes. On étudie présentement la possibilité d'entreprendre l'élevage d'autres animaux à fourrure.

## A TRAVERS LE MONDE

### \$47,000,000,000 PRETES AU 31 OCTOBRE

OTTAWA. — Des prêts au total de \$24,695,268 ont été approuvés conformément à la loi nationale des habitations au 31 octobre dernier, a annoncé le département des Finances. A la même date, le total des prêts pour l'amélioration des habitations s'élevait à \$22,319,546, formant un grand total pour la construction et l'amélioration des habitations de plus de \$47,000,000.

### LA LOYALTE DANS LE QUEBEC

MONTREAL. — "Quand le roi George et la reine Elizabeth viendront en Canada, l'an prochain, ils se rendront compte que nulle part ailleurs dans tout l'empire ils n'ont de sujets plus loyaux que dans la province de Québec", a déclaré, le premier ministre Maurice Duplessis, dans une entrevue.

"Sans aucun doute", ajouta le premier ministre, "Leurs Majestés seront l'objet d'une réception vraiment royale dans toute le Dominion".

### PRIX NOBEL A L'AUTEUR "GOOD EARTH"

STOCKHOLM. — Le prix Nobel

1938 pour la littérature a été accordé à l'écrivain américain Pearl Buck, auteur de "The Good Earth" et d'autres romans écrits sur la Chine.

### LEURS MAJESTES RES-TERONT TROIS SEMAINES ICI

OTTAWA. — Le roi et la reine d'Angleterre passeront trois semaines à visiter chacune des neuf provinces du Canada à leur venue au pays à l'été. Un sous-comité des membres du cabinet — qui n'a pas encore été choisi — aura la tâche de fixer l'itinéraire de Leurs Majestés à travers le Dominion. Le fédéral s'entendra avec les gouvernements provinciaux sur le caractère des réceptions à donner aux souverains. Le premier ministre Mackenzie King ignore encore la date exacte de l'arrivée — l'an prochain — du roi Georges VI et de la reine Elisabeth.

### LES SOUVERAINS IRONT AUX ETATS-UNIS

LONDRES. — Dans le discours du trône à la cérémonie d'ouverture du parlement S. M. le roi a annoncé que lui-même et la reine se rendront aux Etats-Unis lors de leur voyage au Canada l'été prochain.

## Préparatifs à Ottawa de l'arrivée du roi à Québec le 15 mai

DEPART POUR LONDRES LE 10 JUIN

OTTAWA. — Le roi George VI et la reine Elizabeth arriveront à Québec le 15 mai à bord du "Repulse". Ils se rembarqueront pour l'Angleterre à Halifax, vers le 10 juin. Le premier ministre Mackenzie King a annoncé la nouvelle — rendue publique à la même heure à Londres.

Le choix de la date de la venue des souverains a activé davantage aujourd'hui les préparatifs de réception de la part du comité ministériel que dirige lui-même le chef du gouvernement canadien.

La famille royale ratifiera à l'a-

vance les détails de la visite. Mais la responsabilité du choix de l'itinéraire à travers le pays repose sur les autorités fédérales qui sont d'ailleurs aidées dans leur tâche par un comité de sous-ministres.

Leurs Majestés se rendront de Québec jusqu'à la côte du Pacifique. Au retour ils iront à Washington — via Niagara Falls — pour une visite de quatre jours au président des Etats-Unis. M. Franklin-D. Roosevelt viendra à la rencontre du roi et de la reine à la frontière. Mme Roosevelt l'accompagnera.



# CE QUE L'ON VOIT ET CE QUE L'ON ENTEND DANS UNE EXPOSITION AGRICOLE

(Par Dostaler O'LEARY)

Les expositions agricoles de comté, offrent, certes, des avantages marqués pour les agriculteurs. Elles leur font voir des animaux de ferme parfaits ou presque, des légumes et des fruits merveilleux, et beaucoup d'autres choses qui n'ont

pour but que de les stimuler et de les encourager.

Mais, il y a le côté pittoresque qui vaut sans doute celui des foires de France, où tous les villages et hameaux environnants se déversent chaque année pour admirer les exhibits et aussi pour discuter de

bien des choses qui les intéressent. J'évoquais ces choses, et mille autres, l'autre jour à Sainte-Scholastique, (ce qui se passe à Sainte-Scholastique, se passe aussi d'ailleurs dans toutes les expositions de comtés) en voyant et en entendant un de nos braves agriculteurs examiner la gueule de son cheval, ou bien un autre soupeser le pie de sa sache.

L'atmosphère d'une exposition agricole est quelque chose de typique, quelque chose qui n'a rien de conventionnel ni de chiqué.

L'agriculteur vous parlera du nombre de têtes de son cheptel, des maladies de son troupeau quand il y a des maladies, ce qui est rare d'ailleurs, des dangers qui guettent le jeune veau ou le poulain qui trotte derrière sa mère.

J'ai vu un jeune fermier tout en émoi parce qu'un poulain de quelques semaines ne montrait plus le même élan et n'était plus aussi fringant qu'au cours des jours précédents.

Je l'ai entendu discuter des causes possibles de la "maladie" qui risquait de mettre en danger le rejeton de sa vieille grise.

J'ai vu la joie inscrite sur la figure de ceux qui recevaient le premier prix attribué à la bête qu'ils présentaient devant le jury. Non pas une joie cupide pour la somme d'argent que cela lui attribuait, mais la joie de constater que des efforts soutenus, longs et persévérants étaient couronnés de succès. Et j'ai vu l'un d'eux me demander qu'on photographie la bête primée pour la publier dans la "gazette", mais nous n'avons pas pu photographier celui-là.

J'ai causé avec des fermiers; tous me parlaient avec amour de leurs terres, de leurs moissons, de leurs bêtes et il y a un je ne sais quoi de grand à la vue de ces hommes inconnus se rencontrer et lier immédiatement conversation. C'est la solidarité terrienne qui pousse ces hommes les uns vers les autres et leur arrache des confidences qu'ils ne feraient peut-être pas en d'autres moments.

Cette ambiance de l'exposition nous fait malgré nous nous intéresser à tous ces détails de la vie agricole, détails qu'en d'autres moments nous aussi nous trouverions peut-être ennuyeux.

Il serait peut-être fastidieux d'énumérer ici les diverses races de chevaux, boeufs ou vaches qui étaient exposées à Ste-Scholastique. Qu'il me suffise de dire qu'il y en avait de toutes les sortes depuis le cheval de race pure jusqu'au cheval de trait; et les plus beaux spécimens de chaque catégorie y étaient représentés. Et ce dans chacune des espèces animales jusqu'au coq fier, dressé sur ses ergots, qui, habitué à s'ébattre librement, d'aller où bon lui semble, paraissait outré de se voir ainsi en cage derrière des fils qui l'empêchaient de "vivre sa vie habituelle".

Altiers et fiers les étalons belges hennissaient vers le ciel et piaffaient comme si ce geste eut calmé leur impatience. D'autres chevaux se cabraient sous le fouet des juges qui voulaient se rendre compte

eux-mêmes de la valeur de leur trot, de leur élégance et ils regardaient, avec un regard qui semblait impatient, les mêmes juges venir leur "ausculter" les pattes.

Les vaches sont plus placides; elles continuent à ruminer "leur songe intérieur qui ne s'achève jamais", pendant que, de leur queue, elle viennent, en cadence, fouetter l'oreille et le cou de leur examinateur.

Et la plus grande cordialité régnait aussi bien chez les juges que chez les fermiers; ceux qui n'avaient pas eu la chance de voir primer leurs bêtes fraternisaient avec leurs rivaux et ceux-là même qui n'avaient pas décroché le premier prix aux bêtes qu'ils exposaient.

Solidarité de la terre! Honneur et gloire à ceux qui ont peiné pour faire de leurs bêtes les plus belles.



Scène champêtre. La physionomie de la petite fille, la caresse du bébé, le tout, en un mot, n'est-il pas nature et vécu.

LPS



Cette jument va sûrement avoir le premier prix. Bon pied, bon oeil, elle a tout ce qu'il faut pour avoir un prix.

LPS

## Un accord...

(Suite de page 1)  
des Etats-Unis au Canada de \$303,000,000 en 1934 à \$430,000,000 en 1937 et que les exportations canadiennes aux Etats-Unis étaient passées de \$257,000,000 en 1934 à \$386,000,000 en 1937.

"L'expérience acquise par les deux pays pendant la durée de l'ancien traité a été jugée très satisfaisante", a dit le département. "Le nouveau traité couvre un champ encore plus vaste et parvient à de plus grandes réductions".

Les principales concessions sur les denrées et produits américains sont les suivantes:

Disparition de la taxe d'accise de 3 p. 100 sur le coton brut; disparition de la taxe 3 p. 100 sur les citrons; disparition de la taxe d'accise sur les fruits frais et les légumes frais; entrée libre des pommes de terre de toutes catégories; réduction allant de 15 à 50 p. 100 sur les fruits et légumes secs ou en conserves; traitement de la nation la plus favorisée sur les animaux vivants et leurs produits; droit de 1 sou par livre sur les pores et la viande de pores; réduction de 17.5 p. 100 à 15 p. 100 du droit ad valorem sur les volailles; réduction de 10 sous par douzaine à 5 sous par douzaine sur les oeufs; réduction à 10 p. 100 par boisseau sur le maïs; réduction des droits sur l'orge, l'avoine et autres céréales; droits réduits sur les graines de semence; disparition du droit de 3 p. 100 sur la pulpe, le papier et accessoires d'imprimerie; réduction de \$4.50 à \$4.00 par tonne du droit sur les métaux basiques; entrée gratuite des instruments chirurgicaux et dentaires, les appareils de rayons X et les microscopes; réduction des droits sur les machineries, exclusion faite des véhicules-moteurs, des avions etc.; disparition de la taxe d'accise sur les machines et accessoires aratoires; réduction de 30 p. 100 à 27 1-2 p. 100 du droit sur les accessoires électriques; réduction de 30 à 25 p. 100 du droit sur les radios et appareils de télégraphie sans fil; droit gratuit sur les rasoirs électriques; réduction de 20 à 10 p. 100 du droit sur le bois abattu; disparition de la taxe de 3 p. 100 sur les produits du coton; réduction à 30 p. 100 du droit sur les vêtements



Quel âge a-t-elle? Curieux, va! Sachez que cette noble jument est encore jeune et que je n'ai pas besoin de vous dire son âge. Jugez vous-même.

de soie; disparition de la taxe de 3 p. 100 sur le charbon le coke et produits dérivés; réduction de 35 à 30 p. 100 sur les chaussures en cuir; réduction de 30 à 25 p. 100 sur les pneus; réduction de 37 1-2 p. 100 à 35 p. 100 sur les bijoux; réduction de trois sous à deux sous et un quart par pied linéaire sur les films; réduction de 2 sous à 1 sou 1-2 par livre sur les bêtes à cornes pesant 700 livres ou plus; le volume d'exportation est porté de 156,000 à 225,000 têtes; maintien du droit de 1 sou 1-2 par livre sur les veaux et volume d'exportation accru à 100,000 têtes; réduction de 50 p. 100 sur les pores vivants et fraîchement abattus; réduction de 35 à 28.3 sous par gallon sur les produits laitiers

et les volailles; réduction de 20 à 15 p. 100 sur l'orge; réduction de 15 sous à 12 sous par boisseau sur le seigle; réduction de 16 sous à 8 sous par boisseau sur l'avoine; réduction de 45 sous à 37 sous 1-2 le cent livres sur les pommes de terre de semence; réduction de 75 sous à 37 sous 1-2 sur les pommes de terre dont la quantité n'excèdera pas 1,000,000 de boisseaux par année; réduction de 50 à 37 p. 100 ad valorem sur les fourrures de renard argenté; réduction de 4 sous à 3 sous par livre sur le sirop et le sucre d'érable; entrée gratuite du papier à journal et matériaux de fabrication du papier; droits réduits sur l'aluminium et le zinc.

## Les méfaits du communisme

MONTREAL. — Me J.-J. Penverne, employé-municipal, a parlé de la main tendue des communistes au cours d'une conférence, qu'il donna sous les auspices de l'école sociale populaire, M. Penverne établit, en empruntant à toute la bibliographie anticommuniste des vingt dernières années, que le régime soviétique a juré la perte de l'Eglise.

Il a cité les chiffres suivants: depuis le commencement du régime soviétique en Russie, les autorités ont fait tuer ou massacrer 31 évê-

ques, 1,600 prêtres et 7,000 moines. En 1933, dit-il, d'après des statistiques recueillies à Genève, 40,000 religieux avaient été bannis ou tués en Russie, depuis la Révolution. En 1937, de 25,000,000 de paysans que l'on comptait en Russie en 1929, il n'en restait plus que 19,000,000. C'est le triomphe de la bureaucratie: en 1914 on n'y trouvait que 800,000 fonctionnaires, et en 1930, il y en avait déjà 5,000,000 et en 1936, 8,000,000.

M. Penverne parle aussi des moyens subtils de propagande; de l'enseignement antireligieux, de l'Union des Sans-Dieu, des mascarades blasphématoires, des komso-mols et des églises transformées en centres vétérinaires, etc.

## EN ALBERTA

VICTOIRE POUR M. ABERHART

EDMONTON. — Le gouvernement Aberhart a remporté la victoire dans l'élection complémentaire du comté d'Athabaska, alors que le candidat créditiste, M. C.-H. Tade, cultivateur de Colinton, a défait le candidat libéral, M. C.-J.-P. Whiteley.

## LE MARCHE

### LES GRAINS

WINNIPEG, (21 nov.)

Blé — No. 1 dur 58 7-8; No. 1 Nor. 58 5-8; No. 2 Nor. 55 5-8; No. 3 Nor. 51 5-8; No. 4 Nor. 44 7-8; No. 5, 39 7-8; No. 6, 34 3-8; fourrage 33 3-8; No. 1 Garnet 50 3-8; No. 2 Garnet 47 3-8; No. 3 Garnet 42 7-8; No. 1 Durum 46 7-8; No. 4 spécial 40 3-8; No. 5 spécial 37 3-8; No. 6 spécial 35 3-8; voie 57 7-8.

Avoine — No. 2 CW 28 5-8; No. 3 CW et Ex. 1 fourrage 26 1-8; No. 1 fourrage 24 7-8; No. 2 fourrage 21 7-8; No. 3 fourrage 19 5-8; voie 27 1-8.

Orge — Malt: 6- et 2-rangées Ex. 3 CW 35 1-2. Autres: No. 3 CW 35 1-2; No. 4 CW 33; No. 5 CW 32; No. 6 CW 31; voie 35.

Lin — No. 1 CW et voie 137; No. 2 CW 133; No. 3 CW 121; No. 4 CW 116.

Seigle — No. 2 CW 39 1-8.

...

### LES BESTIAUX

WINNIPEG (21 novembre)

Bouvillons Choisis \$5.50; génisses \$4.75 à \$5.00; veaux choisis \$8.00 à \$9.00; bonnes vaches \$3.25 à \$3.50; bons boeufs \$3.00 à \$3.50; porcs, bacon \$7.75 pesants \$6.75; truies \$5.50 à \$6.00; agneaux, \$6.75 à \$7.00.

\*\*\*

PRINCE-ALBERT, (3 nov.)

Porcs, bacon \$7.50; truies \$5.50 à \$6.25.

...

### LE CHANGE

A Montréal — La livre 4.72 5-8; dollar américain 100 25-32; le franc 2.64 1-2.

A New-York — La livre 4.69 1-4; dollar canadien 99 3-16, le franc 2.62 5-8.

En or — La livre 11s 7d; dollar américain 59.44 sous, dollar canadien 58.95 sous.

## UNE GRANDE VALEUR de WHISKY Doux et Fin



BON AU GOUT

13 onces  
25 onces  
40 onces

Le Tabac  
NATUREL  
**ALOUETTE**  
COUPÉ ET PRÊT  
POUR LA PIPE  
PAS D'ENNUI! PAS DE PERTE!  
La Cie. B. Houde Limitée — Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1941

## Idée de Vacances! UN CONGÉ D'HIVER

**BAS prix d'excursion**  
GENEREUX Arrêts et Limites de retour

- \* POUR VOTRE AISE — Aéré automatiquement.
- \* POUR VOTRE PORTEFEUILLE — Prix économiques dans les voitures de jour avec sièges pliants, d'ortoirs touristes et standard.
- \* POUR VOTRE PLAISIR — Repas savoureux à bas prix dans le réfectoire. Aussi excellent service sur cabaret du réfectoire aux passagers touristes et voitures du jour.

### A LA COTE DU PACIFIQUE

VANCOUVER, VICTORIA, New Westminster et suivant le soleil à WASHINGTON, OREGON et CALIFORNIE. Billets en vente tous les jours jusqu'au 28 février.

### A L'EST DU CANADA

TORONTO, MONTREAL, HALIFAX et autres centres. Billets en vente en décembre et jusqu'au 5 janvier.

### AUX ETATS-UNIS

Certains centres au MINNESOTA, MISSOURI, NEBRASKA, ILLINOIS, IOWA, SUD DAKOTA et WISCONSIN. Billets en vente en décembre et jusqu'au 5 janvier.

Nos Agents vous expliqueront les taux, dates de vente, limites de retour — de fait, ils vous arrangeront un programme de voyage.

W38-689  
**CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA**



# LE PATRIOTE

## DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,  
A. PRINCE-ALBERT, SASK.  
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan  
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT	
Un an, Canada	\$2.00
" " États-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

## QUE D'ARGENT FOLLEMENT DÉPENSÉ!

Diverses campagnes dites de tempérance ont été poursuivies avec ardeur et ténacité contre l'usage de l'alcool sous toutes ses formes dans notre pays. Depuis Monseigneur De Laval, premier évêque de Québec, jusqu'à la toute récente lettre de l'épiscopat de la province civile de Québec, dont nous donnons aujourd'hui un résumé, tous les évêques et le clergé se sont faits, à tour de rôle, les protagonistes de campagnes mémorables.

Aujourd'hui, dans presque toutes les provinces, des lois ont été votées avec l'assentiment de tous les prohibitionnistes et de tous les apôtres qui, pendant bien longtemps, s'étaient occupés de cette question, avec l'idée que la suppression de la prohibition et le contrôle du commerce des alcools, pouvaient enrayer quelque peu le fléau. Au fait les lois actuelles dites "Lois des Liqueurs", ont au moins enlevé ce commerce néfaste en lui-même, sujet à la fraude et à toutes les substitutions, des mains d'exploiteurs qui ne songaient qu'aux profits, sans plus se soucier ni de la qualité ni de la provenance des boissons qu'ils offraient. Le fait aussi d'avoir laissé en principe, aux municipalités, la liberté d'avoir ou de ne pas avoir ni débits d'alcool, ni tavernes sur leur territoire, est déjà une certaine garantie pour que les hommes de bon sens et de volonté éloignent au moins l'occasion de chez eux. Et tous les meilleurs apôtres de la tempérance, mêmes nos plus farouches prohibitionnistes puritains, se sont décidés à tirer le meilleur parti possible des Lois des Liqueurs. Le principe démocratique les a émus au point de croire qu'en laissant désormais les municipalités profiter du privilège de l'option locale par referendum, pour l'établissement de débits d'alcool ou de tavernes dans leurs limites territoriales, tout irait comme dans le meilleur des mondes.

Malheureusement la confiance des premiers jours s'est pas mal ralentie, et les vices, les passions et les défauts de l'humanité ne peuvent pas uniquement se modérer par la législation. C'est que devant les faits actuels, il faut bien l'admettre, qu'il s'agisse, comme autrefois de la prohibition ou de la liberté du commerce en fait d'alcool, ou qu'il s'agisse, comme aujourd'hui du commerce limité et contrôlé, on n'a pas encore réussi à empêcher l'alcool, — et le "biérisme" devient un mal peut-être plus grand, — de faire des victimes. Qu'elle arrive aujourd'hui, sous forme d'un permis gouvernemental pour acheter la petite ou la grosse bouteille de scotch ou la caisse de bière, la dose alcoolique qui tue nos populations moralement, économiquement et physiquement, n'a pas du tout diminué. Elle a au contraire augmenté.

Les gouvernements fédéral et provinciaux publient de temps à autres des statistiques. Or, les chiffres qu'ils jettent dans le public, suscitent de plus en plus de l'émotion. C'est ainsi par exemple, que pour s'humecter le gosier, la population de la Saskatchewan a versé à la trésorerie fédérale sur la vente des liqueurs, au cours de l'exercice financier 1937-38, la rondelette somme de \$1,453,000, en taxes d'accise et en douanes. Et c'est qu'on boit partout à se noyer, puisque toute la population du Canada a versé dans le même temps à la même trésorerie fédérale, la somme de \$26,086,000 en taxes seulement.

Tenez, samedi, le "Leader-Post" de Regina parlait des revenus de notre province-soeur l'Alberta. Savez-vous que les humains de cette province ont payé pour marcher de travers presque aussi cher en fait de bière et d'alcool, qu'ils ont payé en gazoline et en huile pour leurs automobiles et leurs tracteurs. Les revenus par la taxe sur l'huile et la gazoline ont rapporté à l'Alberta \$2,610,211.11. La bouteille a rapporté \$2,590,000.

En ce qui regarde notre propre province, une démonstration serait plus pratique et plus concluante, si nous pouvions indiquer ville par ville, municipalité par municipalité, village par village, ce qu'on dépense en bière, en whiskey et en scotch par année. Ce calcul est fait pour tous les endroits. Et nous aimerions à citer en particulier ce que les boissons coûtent à nos centres franco-canadiens de la province, même à ceux qui votent "wet" à une voix de majorité. Nous n'avons pas encore fini de compiler nos statistiques sur le sujet. Nous serons cependant en mesure de les présenter quelqu'un de ces jours. Mais dès à présent, nous pouvons affirmer que nos populations de cette province, et la population franco-canadienne autant que les autres, est actuellement affligée d'une plaie qui effraie nos compatriotes les mieux pensants et qui fait verser beaucoup de larmes à tant de nos bonnes mères de familles. Nous en avons même rencontré au cours de nos tournées d'abonnements pour le "Patriote" qui nous ont dit en pleurant: "Si mon mari ne prenait pas tant de bière, on pourrait certainement s'abonner au "Patriote" et surtout nous procurer bien d'autres choses des plus nécessaires." Je me rappelle qu'une excellente mère de famille me dit un jour: "J'aime beaucoup le "Patriote". Je voudrais bien le recevoir. Mais vous voyez là tous les enfants qui n'ont pas encore de chaussettes pour l'hiver qui s'en vient. Dans tous les cas, si vous voulez voir mon mari, vous êtes sûr de le rencontrer au village au "beer parlor". Il passe ordinairement la meilleure partie de son temps là." Et comble de cas du genre nous pourrions citer pour en arriver à la conclusion tragique que le "biérisme" est devenu chez nous un fléau alarmant.

Compatriotes franco-canadiens de la Saskatchewan, allons dépenser des milliers et des milliers de dollars par année, uniquement pour la bière et pour le scotch, et le fléau est en train de s'installer dans tous les milieux ou l'option locale en a permis la vente.

Peut-on concevoir pertes plus nettes pour notre collectivité franco-canadienne de la Saskatchewan. Des centaines de milliers de piastres dépensées en une seule année pour la bière et toutes autres boissons prélèvent certainement les meilleurs gains de beaucoup trop de nos compatriotes et ne servent qu'à payer de gros dividendes aux brasseurs, et une taxe des plus formidables à la province. Ce qui se dépense pour les boissons fortes et la bière, c'est l'équivalent du budget de nos municipalités. C'est en somme plus qu'il ne faut d'argent pour payer les taxes municipales et scolaires. C'est beaucoup plus qu'il ne faudrait pour maintenir et développer notre Association, notre journal et même en organiser un autre dix fois plus considérable. Le mal est réellement grave partout, et c'est pourquoi les archevêques et évêques de la province civile de Québec, "attristés des ravages que l'alcoolisme fait d'une façon plus lamentable et plus inquiétante que jamais," viennent de la dénoncer dans une longue lettre pastorale et tentent de le réprimer.

Il ne faut cependant pas dans ce domaine comme dans bien d'autres nous arrêter à des constatations platoniques et à des lamentations stériles selon l'expression des évêques de Québec. Et puisque l'alcool-

"Le général Gamelin est arrivé ici hier et fait en ce moment l'inspection des défenses de la Tunisie, qui touche à l'est de la Lybie, colonie italienne." (Les journaux)

"Spécial au Patriote"

Au moment où cette contrée est en vedette, si l'on peut s'exprimer ainsi, il serait peut-être intéressant de rappeler pour les lecteurs du "Patriote" quelques faits concernant la Tunisie.

Sait-on que c'est à un prêtre que la France doit l'acquisition de ce pays? Que dis-je à un prêtre? à un archevêque et à un cardinal encore. En effet, monseigneur Lavergne, fondateur de l'œuvre des Ecoles d'Orient et archevêque d'Alger, allait souvent en pèlerinage à la petite église construite en souvenir de saint Louis, mort, comme l'on sait, devant Carthage entreprenant la dernière Croisade. Or, Carthage n'est qu'à dix milles de Tunis, capitale de la Tunisie actuelle.

A cette époque, (1881) ce pays était gouverné, fort mal d'ailleurs, par un bey, sorte de régent, vassal du sultan de Turquie. La population tunisienne, de moeurs plus paisibles que l'algérienne, montrait aussi moins de haine à l'égard des étrangers. La France devenue maîtresse de l'Algérie, devait s'occuper fatalement des affaires de la régence. L'influence française grandissait en ce pays, mais son action était entravée par la mauvaise volonté des beys et aussi par la politique du gouvernement italien qui

considérait la Tunisie comme un prolongement de la Sicile.

Par ailleurs, les Kroumirs (tribus pillardes de la frontière algéro-tunisienne) faisaient de fréquentes incursions en territoire algérien commettant des déprédations de toutes sortes. L'anarchie et la confusion régnaient en maîtresses en ces parages.

Bref, en 1881 les Français imposèrent leur protectorat par le traité du Bardo pour la signature duquel un corps expéditionnaire servit d'argument décisif. La population tunisienne d'alors se soumit de bonne grâce à ce nouveau régime qui se traduisit aussitôt par une prospérité inconnue jusque là et qui s'avéra profitable à tous.

Aujourd'hui, c'est un pays de près de trois millions d'habitants. Sous le protectorat de la France depuis bientôt soixante ans, il est devenu, dit-on, des convoitises du monde. C'est malheureux, mais il est trop tard, la place est prise. Le Tunisien d'ailleurs est suffisamment éclairé, civilisé et stylé, pour pouvoir se gouverner sans avoir recours à un dictateur, très satisfait du reste d'être sous le drapeau français, celui de la liberté. En d'autres termes, les gens de ce pays, ayant connu mieux, s'accommodent peu ou prou d'un régime totalitaire; ces alternatives étant laissées aux peuples dociles comme les Allemands, aux Espagnols, indolents et passifs, ignorent d'ailleurs à peu près tout du parlementarisme.

Quelle ville pittoresque que Tunis! Construite à proximité du lac, cosmopolite, peuplée d'une couple de cent mille habitants, elle est en

importance la seconde ville de l'Afrique du Nord. Vers le port s'enlève une population italienne estimée à une cinquantaine de mille âmes, composée en grande partie de Maltais et de Siciliens. Ces derniers, d'après Emile Ludvig, sont presque des Orientaux; "Ils sont un quart Sarasin, un quart Arabe, un quart Espagnol et à peine un quart Italien." Leur peu de sang italien expliquerait leur attitude vis-à-vis de l'Italie dont ils ont toujours rêvés d'être séparés même avant d'émigrer en Tunisie. Dans l'air, parmi cette foule grouillante et agitée, flottent des émanations d'oignons et de poison fruites à l'huile qui ne sont pas plus agréables qu'il ne le faut pour l'odorat. C'est du reste un véritable petit coin de l'Italie de l'extrême sud que l'on y découvre.

Que se passerait-il là advenant un conflit en Europe pendant que la France serait occupée à repousser un agresseur? L'occasion serait tentante. Que serait la "sorora latina"? La soeur latrine traduisait malicieusement un quidam facétieux et... malveillant. Quant au cousin germain — en l'occurrence, Hitler — bien sûr qu'il se trouverait là pour dire que son collègue Mussolini a raison. Une main lave l'autre, n'est-ce pas? dit un vieux dicton allemand. Il est vrai qu'il y a l'armée française. Ce ne sont pas des régiments de femmes comme en Ethiopie que les Italiens auraient là à combattre.

Oh! Ces états totalitaires! Ca préfère acheter des canons plutôt que d'acheter du beurre. Et alors! Gare aux pays possessionnés!

(Suite à la page 8)

## TUNISIE

## Pas d'enfants, mais un radio

### La spiritualité...

Nous publions ci-dessous deux extraits, tirés d'une conférence donnée, à Montréal, par M. Bernard Fay, professeur au Collège de France.

M. Fay dit que la famille canadienne-française a gardé un éclat extraordinaire et nous en fait ses compliments. Dans tout l'univers on parle de la famille, il en est question dans tous les discours électoraux; mais elle perd sans cesse du terrain. Les économistes attribuent la crise à un déséquilibre de la production; comme cela ne signifie rien, c'est irréfutable. Le déséquilibre se trouve plutôt entre l'instinct vital et l'instinct mécanique. Le moment est arrivé où l'homme est peu soucieux de créer d'autres hommes, et infiniment soucieux de créer des machines. Il tend à avoir une maison vide d'enfants mais il la remplit de radios et d'autres appareils. Une famille qui n'a pas cet élan joyeux de la vitalité, qui ne crée pas, c'est une chose en train de disparaître, de s'atrophier.

### Spiritualité

Le conférencier cite une discours d'un protestant sincère, qui parlait de spiritualité avec ardeur, mais qui appliquait ce mot tantôt à la science, tantôt aux oeuvres sociales; il ne savait plus ce que voulait dire ce mot, c'était un souvenir qu'il tenait de ses pères catholiques du moyen âge, et en l'empruntant, il n'atteignait que la vide.

La spiritualité c'est ce que nous devons à nos prêtres, et c'est ce dont nous avons besoin plus que de toute autre chose. La religion est essentiellement une vie spirituelle, comme l'art est essentiellement un besoin de beauté. Tout cela se ramène à la même notion. Nous sommes dans un monde qui se remplit d'affiches multicolores mais où les espoirs sont éteints. On développe notre mécanisme men-

## Il écrit avec ses deux mains

### Lettre d'un homme de 90 ans

Il nous prie d'excuser son écriture, mais nous ferons plus que cela: nous le féliciterons de pouvoir encore écrire à son âge, surtout après avoir autant souffert de rhumatisme. Voici ce qu'il dit dans sa lettre:

"Il y a trois ans, un rhumatisme inflammatoire me retint au lit durant six semaines. Mais depuis lors, j'ai pris des Sels Kruschen et n'ai pas eu d'autre attaque. Toutefois, le mal m'a laissé les pieds enflés et marcher me cause de la douleur. Mes mains aussi étaient raides. J'ai pris des Sels Kruschen chaque matin avant le déjeuner et je me propose bien de continuer à le faire, parce que je suis sûr que c'est à eux que je dois de m'être bien porté depuis trois ans. Excusez mon écriture car j'ai 90 ans et je dois me servir de mes deux mains pour écrire". - J. R. G.

Les douleurs et raideurs du rhumatisme sont souvent occasionnées par la présence d'acide urique dans les muscles et les articulations. Kruschen aide à dissoudre cet acide urique et en favorise l'élimination par les voies naturelles. Il en résulte un regain de vigueur et vitalité.

Il n'y a pas de relation avec la vie de nos instincts.

On a voulu se protéger contre les forces de la nature, on a voulu arriver à une certitude de sécurité et on est arrivé à une certitude de catastrophe. C'est ce besoin de sécurité qui a entraîné le XVIIIe siècle; il s'est dit: Nous sommes trop intelligents pour rester des gens qui courent un risque. Il nous faut des choses certaines, à l'abri de tout. Cette énorme construction de l'industrie, de la vie sociale, de l'état totalitaire en est résulté. C'est cette volonté de garantie, de certitude et de protection qui nous mène à la catastrophe. L'Etat voulant protéger son peuple dans les détails finit par s'endetter et ruiner le monde.

## Lettre pastorale collective sur la tempérance

### Dans la province de Québec

Dans 1400 églises paroissiales, de la province de Québec, l'on donna lecture d'une lettre pastorale collective de l'Episcopat sur la tempérance.

Le document est daté du 4 octobre dernier et porte la signature des Archevêques et évêques des dix-sept circonscriptions ecclésiastiques qui forment la province civile de Québec. Il est rédigé en deux versions, anglaise et française, dont chacune couvre vingt-cinq pages de texte.

Après avoir fait à grands traits l'histoire de l'intervention de l'Eglise pour enrayer au pays le fléau de l'intempérance, Nosseigneurs les Evêques constatent avec regret que la marée alcoolique, après avoir été presque endiguée il y a un quart de siècle, a repris sa marche envahissante sur notre province.

Puis ils précisent leur pensée sur l'ivrognerie et l'alcoolisme; la première, vice dégradant, qui par l'absorption d'alcool à doses massives prive le buveur de sa raison et de ses forces physiques; le second, vice plus subtil, mais non moins pernicieux, qui, par la consommation habituelle et à doses modérées, d'eaux de vie, de bière ou d'autres liqueurs plus ou moins alcooliques, engendre un état morbide et dissolvant pour les facultés mentales comme pour les énergies physiques.

De 1922 à 1927, la province de Québec a consommé en spiritueux sept cents millions de dollars. (\$700,000,000), de quoi bâtir et équiper, comme on l'a dit, dix universités des plus modernes! Et l'an dernier la dépense pour la bière s'est en-

core accrue d'un million et demi de dollars!

Parmi les causes responsables de cette recrudescence du mal de l'intempérance, et outre les raisons économiques et sociales de l'abaissement de la moralité, les évêques stigmatisent énergiquement la publicité tapageuse et condamnable faite, ces dernières années, en faveur de la bière et des alcools; publicité contraire à la vérité, contraire aux bonnes moeurs, contraire à la santé publique et contraire à une saine économie politique.

Dans la seconde partie de leur Lettre pastorale, les évêques décrivent les ravages que l'alcoolisme entraîne après lui. Ruines du corps, ruines de l'intelligence et du coeur, ruines de l'âme; destruction du bonheur des familles, de la paix et de l'intégrité du foyer. Gaspillage aussi, pour la société, des deux éléments essentiels à sa prospérité, le capital-homme et le capital-argent. Et qu'est-ce qu'un million de dollars, que rapporte chaque semaine au trésor fédéral la taxe sur l'alcool, en regard des faillites commerciales ou industrielles, des maladies, des accidents, des crimes, des morts prématurées et, surtout de l'amoindrissement de la santé et de la moralité publiques, de la déperdition des énergies et des activités intellectuelles ou sociales, qui sont la triste conséquence de l'alcoolisme?

La troisième et dernière partie du document épiscopal appelle à une nouvelle croisade de tempérance tous ceux à qui leur état ou leurs talents donnent quelque influence dans la société: législateurs,

lisme a pénétré d'une façon alarmante non seulement dans la province de Québec, mais aussi chez nous, pour tuer les moeurs individuelles, familiales et sociales, il faut en entreprendre avec rigueur le redressement en l'enrayant et en remettant en honneur la pratique de la vertu de sobriété.

Or, pour remettre en honneur cette vertu chez nous, il faudrait que nos efforts tendent à empêcher l'établissement de nouveaux débits au sein de nos municipalités ou villages qui n'en tolèrent pas encore, et faire en sorte que les référendums qui dépendent du suffrage populaire n'aboutissent pas aux résultats les plus désastreux. Il est certain que la cure morale et sociale n'est applicable à l'alcoolisme que dans la seule mesure où l'isolement de l'occasion est possible.

Mais, d't la lettre des évêques, "il est évident que la plus forte digue à opposer à la marée montante de l'alcoolisme, c'est la moralisation des individus et des classes sociales où le fléau fait le plus de ravages."

Or, la base essentielle de cette moralisation, c'est la foi aux vérités chrétiennes et la pratique des préceptes qui en découlent. L'homme sincère dans sa foi redoute d'offenser Dieu par le péché. Il cherche la force de la vertu dans la fréquentation des Sacraments, et il n'est pas une proie facile pour l'alcoolisme, pas plus que pour le libertinage. Un bon chrétien s'enivre pas".

D. A. GOBEIL, O.M.I.

## Novembre

### LA PLAINTÉ DU RUISSEAU

L'été joyeux s'effeuille, et sa lyre enchantée  
Pend, brisée et muette, à l'arbuste effeuillé.  
Dans les prés, dans les bois, la vie est arrêtée,  
Et l'Automne frileux dévaste les halliers...

La sève ne va plus, sous l'écorce rebelle,  
Porter aux frondaisons les vivantes couleurs,  
Et la brise transie, ouvrant large son aile,  
A fui les arbres nus et les jardins sans fleurs...

Le ciel est gris; un vent froid siffle dans les branches,  
Et le soleil regarde, impuissant, alangui,  
La brume et les frimas qui font la terre blanche;  
L'automne, en un seul jour, l'automne a tout vieilli!

Pas un chant. Sur le sol quelques feuilles séchées  
Tombent: c'est le seul bruit dans le calme des bois...  
Tout est morne et glacé. Sur les tiges penchées,  
Dans les taillis, plus de verdure et plus de voix.

Le Ruisseau coule encor, mais, dans les herbes mortes,  
Son babil ne répond qu'à la plainte du vent:  
"Cruel autan, dit-il, ton souffle froid n'apporte  
"Que des débris de fleurs à mon cristal mouvant!

"J'aimais à refléter la lumière et l'ombrage,  
"J'humectais le gazon moelleux et parfumé;  
"Si des rayons trop chauds me desséchaient, l'orage,  
"A mon appel, venait soudain me ranimer.

"J'égayais la prairie, et le long de ma rive  
"Les osillons chantaient aux arbres bruisants;  
"Maintenant tout s'est tu... seulement il m'arrive  
"De sangloter encor dans les bois jaunissants...

"Mais voici l'après-hiver, et l'aiglon menace  
"D'arrêter brusquement mon cours silencieux.  
"Le gel met au gazon sa dentelle de glace:  
"Pourrai-je, hélas! demain scintiller sous les cieus!..."

Le passé, l'avenir sont les deux rives sombres  
Entre lesquelles fuit, rapide, le présent;  
Et d'une rive à l'autre, emporté comme une ombre,  
L'homme accompli, rêveur, son trajet angoissant.

Lorsque ses jours vieillissent, comme l'onde, l'automne,  
S'écoulent froids et lourds, jonchés d'illusions,  
Il se plaint au babil très doux et monotone  
Des souvenirs lointains, en son ciel sans rayons;

Mais quand l'hiver glisse, et que la feuille tombe,  
Eparsé sous la bise, et approché au fil de l'eau,  
Il préfère écouter la voix morne des tombes,  
Et mêler sa prière aux plaintes du Ruisseau...



## NOUVELLES

## L'AVIATION ANGLAISE

LONDRES. — Sir Kingsley Wood, ministre de l'Air, parlant du programme de défense aérienne du gouvernement anglais, a déclaré à la Chambre des Communes que le budget pour l'aviation de la prochaine année sera accru à 200,000,000 de livres sterling (environ \$1,000,000,000), comparativement à 120,000,000 de livres sterling cette année.

## LES PERTES PAR L'INCENDIE

TORONTO. — Les pertes par incendie au Canada se sont élevées à \$1,602,250 en octobre, contre \$1,586,375 le mois précédent et \$2,200,000 l'an dernier; pour la première semaine de novembre elles se sont traduites par \$223,900 contre \$153,750 la semaine précédente et \$153,750 l'an dernier.

## UN REFERENDUM

BOSTON. — Les rapports de 29 des 159 districts représentatifs du Massachusetts accusaient une forte majorité de votants en faveur de l'adoption d'une loi excluant les femmes mariées de tout emploi dans le service public.

## DECES D'UN CENTENAIRE

LAURENCE, Mass. — Octave Ouellet, qui passait pour le Franco-Américain le plus âgé de la Nouvelle-Angleterre, est décédé à l'âge de Cent ans. Il était né à St-Charles de Cacouna, dans le Québec, et habitait Lawrence depuis nombre d'années.

## Manifeste de l'A. C. J. F.

## Appel de 400,000 jeunes catholiques français à leur pays

PARIS. — L'Association catholique de la jeunesse française lance

un grand manifeste à travers tout le pays. "400,000 jeunes qui ont pris à cœur le relèvement de chaque classe sociale dans le respect de sa dignité et dans la conscience de ses devoirs, veulent reconstruire par un effort en commun l'unité de la société française. Ils se préparent à remplir dans un même esprit les tâches qui les attendent dans la cité, sans haine, sans agitation. 400,000 jeunes se proposent de rendre le monde meilleur et plus humain parce que plus chrétien. Ils affirment que là se trouve la seule certitude de fidélité de la France à sa mission: sauvegarder à travers le monde les valeurs de liberté, de dignité, de justice et de loyauté, qui donnent à la vie humaine son sens et sa grandeur".

## Accessoires pour AUTOS

de toutes marques  
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.  
Nos prix vous surprendront

## New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River  
Prince-Albert, Sask.

Envoyez vos  
COMMANDES DE  
NOËL  
de bonne heure

Donnez une chance à Santa Claus — et évitez vous-mêmes des difficultés en même temps — en faisant vos achats de NOËL par la poste DE BONNE HEURE.

De cette façon vous pouvez vous assurer le service le plus rapide, évitant le grand encombrement des Fêtes — vous êtes sûrs d'acheter de stock complets — et vous pouvez vous accorder tout le temps qu'il faut pour vos propres paquets et vos envois.

Le Catalogue d'Automne et d'Hiver d'Eaton est plein de suggestion de cadeaux pour égayer les coeurs de jeunes et vieux aux temps des Fêtes. Envoyez vos commandes de bonne heure.

EATON'S

qui fuient l'Allemagne. Le premier ministre Chamberlain a répondu que le gouvernement s'occupe de la question de l'aide aux réfugiés d'Allemagne, mais qu'on ne peut pas lier les dominions à un projet sans que ces pays y consentent.

## LA FRANCE GARDE SES COLONIES

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères, M. Georges Bonnet, a dit que son pays refusera de céder l'une ou l'autre de ses colonies à l'Allemagne si la proposition en est faite dans des discussions pour satisfaire les réclamations d'Adolf Hitler.

## L'ANGLETERRE NE CÉDERA PAS DE COLONIES

LONDRES. — Le premier ministre Neville Chamberlain a dit à la Chambre des Communes, que le gouvernement ne songeait pas à se départir d'aucune des anciennes colonies allemandes d'Afrique, présentement administrées en vertu d'un mandat britannique.

## La Belgique va établir des relations officielles avec Burgos

PARIS. — On mande de Bruxelles que, au cours d'une réunion de la Commission sénatoriale des affaires étrangères, M. Spaak, premier ministre, a exposé les raisons pour lesquelles le gouvernement belge doit reprendre les négociations avec le gouvernement de Burgos, en vue d'envoyer en Espagne nationaliste un agent chargé de défendre les intérêts économiques de la Belgique.

La formule recherchée pour poursuivre ces négociations porterait sur la désignation d'un "agent consulaire général" avec juridiction sur tous les agents consulaires belges en Espagne.

Les catholiques et les libéraux se sont trouvés d'accord avec M. Spaak; les socialistes sont divisés.

## LES DEMOCRATES DES ETATS-UNIS ONT 69 SIEGES

WASHINGTON. — Les démocrates ont 69 sièges au sénat des Etats-Unis; à la suite des élections récentes soit 20 de plus qu'il n'en faut pour obtenir une majorité au sénat, qui se compose de 96 membres. Les républicains ont 23 sièges. Cela représente une perte de huit sièges pour les démocrates et un semblable gain pour les républicains.

Voici la position des partis au sénat pour le prochain Congrès, qui sera le 76e, en comparaison de la composition du Congrès, après les élections de 1936:

	1938	1936
Démocrates .....	69	77
Républicains .....	23	15
Fermiers-ouvriers .....	2	2
Progressistes .....	1	1
Repb. indépendants ..	1	1
	96	96

## ROOSEVELT A TOUJOURS CONFIANCE

IL DIT QU'IL NE REDOUTE PAS UNE OPPOSITION COMBINÉE CONTRE LE NEW DEAL

## ETUDE PLUS SERREE

WASHINGTON. — Le président Roosevelt et le représentant Rayburn, du Texas, chef des démocrates à la Chambre des Représentants ont exprimé l'opinion que les élections américaines ne donnaient à l'administration aucun motif de redouter une "opposition de coalition" contre son programme législatif.

Toutefois, la Chambre de Commerce des Etats-Unis laisse entendre que les résultats de ces élections aboutiront à une étude plus serrée et une plus grande opposition au Congrès dans le cas des bills "mal-avisés et hâtivement préparés" qui intéressent le commerce.

Comme les républicains ont réalisé des gains appréciables et affaibli la majorité démocratique, on se demande ici si les républicains et les démocrates conservateurs ne combineront pas leurs forces au cours de la prochaine session pour bloquer les projets législatifs du New Deal.

Pour sa part, le président Roosevelt a déclaré qu'il ne redoutait pas une telle coalition et que son programme serait traité exactement comme auparavant.

## LES CONTRIBUTIONS

Les contributions ne sont pas fortes cette semaine. Il manque encore \$100 pour nos taxes courantes. Nous sommes bien sûrs d'atteindre ce montant avant le 1er janvier 1939 même à une allure encore moins rapide mais ce qu'il y a d'inquiétant c'est qu'il nous reste encore 444 abonnements à renouveler et il ne reste plus que huit jours pour cela. Evidemment qui nous allons en perdre encore une bonne nombre bientôt. Ce qui nous fait de la peine, c'est que ces abonnements nous viennent de nos meilleurs centres qui menacent aujourd'hui de tomber au niveau d'un si grand nombre d'autres. C'est le manque de récoltes, c'est la fameuse dépression qui prive tant de nos anciens abonnés de saine lecture. Voici une liste des principaux endroits qui verront une diminution notable de leurs abonnés à la fin du mois si nous ne recevons pas d'autres nouvelles rassurantes: Prud'homme, Vonda, Coderre, Antler, Frys, Redvers, Domrémy, St-Eric, Daleview, Neptune, Souris Valley, Assiniboia, Lisieux, Gravelbourg, Meyronne, Willow-Bunch, Scout Lake, St-Victor, Radville, Montmartre.

## EN PARTI RENOUVELE

Ce qui veut dire que la liste "en parti renouvelé" va diminuer pour aller s'ajouter à celle de "presque tout renouvelé" ou plus bas encore. Le thermomètre qui n'a pas changé cette semaine et qui a subi une forte baisse au commencement du mois, va diminuer encore... et alors adieu 12 pages, etc.

## ET LES ABONNEMENTS DE DECEMBRE...

Et les abonnements de décembre seront l'entêt d'us, et il y en a beaucoup, et il faut qu'ils soient payés, autrement notre liste d'abonnés va diminuer encore et notre char de papier va durer longtemps.

## Qui va payer nos taxes?

\$357.23

à payer avant le 1er janvier 1939  
pour éviter une punition de 7%Nous ouvrons aujourd'hui une  
liste de souscriptions  
à nos abonnésAvec les abonnements qui sont dûs en  
NOVEMBRE

Il reste encore 444 à renouveler

Les abonnements  
de novembre  
sont dûsEncore 8 jours  
pour régler

## Contributions

DEJA RECU	\$210.07
M. A. Turcotte, Eston, Sask.	2.00
M. Florent Savard, Shell River, Sask.	2.00
M. J. L. Leclerc, Gravelbourg, Sask.	2.00
M. Léo Côté, Scout Lake, Sask.	2.00
M. Etienne Doderai, Fenton, Sask.	2.00
M. Alex Carfantan, St-Brieux, Sask.	2.00
M. l'abbé O. Lacroix, Viscount, Sask.	2.00
M. l'abbé A. Tombu, Biggar, Sask.	2.00
M. J. B. Duval, St-Isidore de Bellevue, Sask.	2.00
M. J. N. Couture, Ferland, Sask.	.50
M. l'abbé Nicolet, Suisse, Europe	1.00
M. Armand Duperreault, Willow-Bunch, Sask.	2.00
M. Jean Rocher, St-Brieux, Sask.	2.00
Mme Blanche Dubé, Coriander, Sask.	.50
M. l'abbé D. Thibeault, Abitibi, Québec	2.00
Hôpital Gabriel, Ponteix, Sask.	2.00
M. Louis Bauche, Antler, Sask.	1.00
M. l'abbé L. A. Demers, Saskatoon, Sask.	3.00
M. l'abbé B. Garand, Cantal, Sask.	2.00
M. H. Robert, Montmartre, Sask.	2.00
M. l'abbé E. H. Messier, St-Hyacinthe, Qué.	2.00
M. J. Le Nabat, Regina, Sask.	2.00
M. Gaston Beaudet, Montréal, Québec	4.00
M. Arthur Norbert, Fir Mountain, Sask.	2.00

## Température n'a pas changé

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

Vonda, Dollard, St-Front, St-Hubert Mission, Bender, Kennedy, Whitewood, Beynes, Inchkeith, Langbank.

## 100% abonnés

St-Denis, Elstow, Blucher

## En partie renouvelé

Domrémy, Lisieux, Whitewood, White-Star, Langbank, Manor, Redvers, Montmartre, Frys, St-Brieux, Antler, Titanic, Fir Mountain, Assiniboia, Gravelbourg, Lafleche, Coderre, Meyronne.

## Presque tout renouvelé

Tisdale, Meskanaw, Leoville, Edam, Meota, Richard, Wauchope, Storthoaks, Bellegarde, Kennedy, Assiniboia, Shauna-von, Bonne Madone, Batoche, St-Isidore de Bellevue, Albertville, Regina, St-Hubert Mission, Willow-Bunch, Zénon Park, Pascal, Duck Lake, Meadow Lake, Prud'homme, Eldred, Vonda, Ponteix.

## Tout renouvelé

Henribourg, Frenchville, Big River, Lac Vert, Ile-à-la-Croix, Fife Lake, Makwa, Boutin, Shell River, Fertile, Parkman, Aberdeen, Aldina, Courval, Mervin, Lajord, Elstow, Ormeaux, Reynaud, Cut Knife, Lehart, Arborfield, Perigord, St-Louis, Moose Jaw, Beynes, N. Battleford, Rosetown, Debdon, Mattes, Crystal Springs, Paddockwood, Vawn, Hoey, Sandall, Battleford, Cantal, Spiritwood, Alida, Wolseley, Laventure, Storthoaks, Eauval, Jack-Fish, Cleaves, Paradise Hill, St-Hippolyte, Inchkeith, St-Front, Lac Pelletier, Forget, Sedley, Ens, Marcelin, Leask, Richard, Biggar, Delmas, Dollard, Frenchville, Kinistino.

Il nous reste encore 444 abonnements à renouveler.



# TRIBUNE LIBRE

## Reveillons-nous

Il y aura bientôt deux ans, un de nos ministres répondant à une de mes lettres me disait: "le temps nous guérira de beaucoup de nos maux".

Bien des jours ont passé depuis, et nous sommes, aujourd'hui, plus malades que jamais.

Si notre ministre voulait, par là, dire que dans 25 ou 30 ans, ceux de ma génération et de la sienne, jouissant du repos éternel, ne souffriraient plus, tout en se moquant de moi, il avait raison.

Mais, s'il entendait suggérer que nous devons simplement compter sur la Providence pour opérer un réajustement qui, de jour en jour, devient impératif, (nous soucieux un peu — c'est notre devoir — du sort de la jeune génération) il ne mérite pas la confiance qui l'a placé au poste qu'il occupe.

\*\*\*

Nous sommes tous, dans le pays, atteints d'un malaise général, parce qu'une espèce d'épidémie semble s'être répandue sur toutes les provinces en général et sur l'ouest en particulier.

Comme une anémie pernicieuse, elle s'attaque aux sujets les plus faibles, d'abord, les laisse anéantis, passe à des plus forts qui subissent le même sort, et, avant qu'il soit longtemps, si on n'y a point apporté remède, — et du fait qu'elle semble, en guerryant, devenir de plus en plus virulente — elle aura tout détruit.

Un pathologue la nommerait: démoli-ri-aqualis; traduisant: je nivelle en démarrant tout.

Apparemment, grâce à la sagacité de tous les gouvernements qui se sont succédés depuis la chute de Sir Wilfrid Laurier — le constructeur — cette "démoli-ri-aqualis" n'a rencontré que des milieux favorables à son épanouissement.

Alors que des prévoyants et des énergiques placés à la tête d'un pays pour ainsi dire neuf, se fussent appliqués à en développer les ressources naturelles afin d'obtenir des revenus, ils se laisseraient gagner par la tendance populaire à se croire riches par ces ressources latentes et à hypothéquer l'avenir pour obtenir, immédiatement, du bien-être, du confort, du luxe.

On en voyait chez le voisin, c'était tentant.

On ferma les yeux sur ce fait qu'aux Etats-Unis toutes les richesses du sol sont en exploitation et que des dépenses formidables sont justifiées par des revenus non moins formidables.

On singea le voisin.

Il sembla logique de doter des villages de 5 à 6000 habitants du même confort moderne dont San Francisco, New-York, Philadelphie, Chicago, Boston, s'enorgueillissent.

Les rues furent défoncées; des tranchées de 14 pieds de profondeur, nanties de canalisations de fonte et d'acier pour la distribution d'eau et l'écoulement des vidanges, et ce, à des prix certainement égaux sinon supérieurs, à ceux payés aux Etats-Unis et que les contribuables acquitteraient... plus tard.

On ferma volontairement les yeux sur ce fait qu'un mille de canalisation à New-York, est payé, les desservant, par 10,000 personnes, peut-être, alors qu'à Swift-Current, Yorkton, Prince-Albert, — pour ne parler que des CITES de la Saskatchewan — une semblable installation ne sert qu'à 50 ou 100 personnes qui doivent en faire les frais.

Alors? — Taxes municipales.

On pava les chaussées, construisit des trottoirs en ciment, édifices de luxueux hôpitaux, des prisons spacieuses, des pénitenciers humanitaires où il est donné plus de bien-être au coquin que l'honnête travailleur ne peut s'en procurer chez soi.

A ces fins, on emprunta à des taux variables d'intérêts. Chacun sait comment on a, jusqu'à présent, pu payer ces intérêts: en taxant, plus qu'à la limite possible, le contribuable, qui, s'appauvrissant, avant qu'il soit longtemps ne pourra plus fournir.

Ce sera la banqueroute.

On l'a sentie, (dans les milieux financiers), qui s'en vient à grands pas, car plusieurs provinces, déjà se sont vues refuser des emprunts qu'elles auraient encore eû le toupet de négocier aux fins de continuer leur gaspillage.

Un commerçant ou un industriel qui se voit refuser des crédits n'est pas loin de la faillite. N'est-ce pas un même principe qui gouverne l'administration d'une famille, et celle d'un commerce, celle d'un village, d'une ville ou d'un pays?

Subordonner ses dépenses à ses revenus et DEMEURER SOLVABLE.

Je me souviens qu'en 1907-1908, à l'époque de la colonisation, bien des "homestead" se prenaient à 40, 50 voire 80 milles d'une ligne de chemin de fer. Les occupants, s'entraînant, ouvraient à la culture leurs terrains vierges, les peuplaient d'animaux domestiques et vivaient, d'une vie simple, peut-être mais exempte de soucis graves et libère.

Les compagnies de chemins de fer, plus sages que nos gouvernements, attendaient patiemment que les territoires soient en exploitation et prêts à fournir du trafic avant de faire la dépense d'y installer la voie ferrée.

Sage politique découlant du fait que les débours seraient soldés par le portefeuille des actionnaires et non par les deniers publics.

ON S'ASSURAIT DES REVENUS AVANT QUE D'ENTREPRENDRE.

Que l'on compare cette manière d'opérer à celle qui fut suivie par nos gouvernements provinciaux et fédéral.

La compagnie du C.P.R. en dépit de la concurrence que lui font les transports par route, donne encore des dividendes à ses actionnaires.

Ses tarifs, cependant, ne sont pas plus élevés que ceux de la Canadian National, et son service est de beaucoup meilleur.

Le véritable pourquoi de cet état de choses n'est un mystère que pour ceux qui ont un intérêt personnel à ce que la gabegie dont ils profitent se continue.

Ceux-là et les gogos qui les croient agitent devant un public apathique et peureux cet épouvantail du monopole des "big shots".

Et le pauvre public, pendant ce temps, paie 60 millions de dollars annuellement, — en plus de ce qu'autrement il paierait aux "big shots" — pour entretenir dans une confortable aisance, une clique autrement redoutable que celles des honnêtes entrepreneurs qui, étant responsables de la casse lorsqu'il s'en fait, s'organisent pour l'éviter et donnent à leur exploitation une directive basée sur ces seuls principes fondamentaux permettant de survivre: travail et économie.

Tout comme la C.P.R. les compagnies de chemin-de-fer françaises jouissent de privilèges spéciaux qui leur sont conférés par leur charte.

Par contre elles ont aussi des obligations bien déterminées.

Entr'autres, celle de ne pouvoir amender, changer leurs tarifs — déterminés d'avance — sans qu'un tel changement soit approuvé par la chambre des députés et le Sénat.

Le public se trouve ainsi protégé contre des abus possibles, dans les prix qu'on pourrait, sans justification, lui faire payer.

La C.P.R. pourrait être maintenue dans l'ordre par des mesures similaires et ainsi, ne serait pas en butte au discrédit qu'à tout propos on jette sur elle et qui n'est pas toujours mérité.

Donnant du travail à des milliers de personnes, prête, toujours, à subventionner des développements de toute nature et à collaborer, autant dans les recherches qui ouvrent de nouveaux champs à l'activité humaine, qu'à accueillir tous les talents qui se révèlent, elle est, pour le pays, un actif qui fournit à l'humanité une appréciable proportion du confort dont elle jouit.

Son président, Sir Beatty, souvent, à nos gouvernements, suggère des mesures qui eussent été salutaires à notre économie nationale.

Avant tout, homme d'affaires éclairé, il réalisait ce qu'avait de factice ce programme qui nous a conduits presque à la ruine et criait: "Casse-cou".

Il ne fut pas écouté.

Nous commençons à nous lasser de payer.

Nos charges?

J'en ferai l'examen critique dans un prochain article. Le sujet est vaste.

Il est temps que nous commençons à nous réveiller, à demander des comptes et à nous opposer à ce que se continue cette orgie de dépenses qui s'explique plus par la voracité de certains individus ou certains groupes à s'enrichir aux dépens de la masse que par la nécessité.

L. Mareschall,

Marcelin, Sask.

Le 16 novembre, 1938

M. le Rédacteur,

J'ai lu avec un grand intérêt votre article intitulé "Nos fermiers et la crise". Je vous offre mes sincères félicitations. Continuez!!!

Vous pourriez écrire un très bel article sur la protection du fermier. Le "Debt adjustment Board" est une institution de protection pour les compagnies de prêts et pour les banques. Chaque fois qu'un fermier s'adresse à ce bureau d'ajustement des dettes, son affaire se règle, oui, mais au détriment du petit prêteur, du marchand et de tous ceux qui sont résidents au pays. Veut-on prouver par là que la loi du "Debt adjustment Board" est faite pour la protection de ceux qui font le pays ou plutôt pour ceux qui spéculent et se sauvent aux Etats-Unis avec les bénéfices.

On me dira peut-être que nos fermiers ont abusé des compagnies de prêts et des banques. Ca se peut, mais les administrateurs de ces compagnies devaient avoir beaucoup plus d'instruction que nos pauvres fermiers. Ne connaissaient-ils pas mieux que ces pauvres ignorants le résultat d'un prêt excessif? Ils — compaient — peut-être que les bonnes années dureraient toujours! Si leur calcul a été tel, pourquoi ne subissent-ils pas une réduction des dettes tout comme le petit prêteur, le marchand, ou autres qui font le pays? La réponse est bien simple à donner; c'est que notre gouvernement a les mains et les pieds liés par ces gros financiers. Il faut les protéger!!!! Il faut à tout prix réduire ce pays à la misère et le conduire à la révolution.

Je connais la misère du fermier pour avoir vécu avec lui. J'ai eu en main, pour le moins une trentaine

de cas présentés devant le "Debt adjustment board" et chaque fois, la grosse finance a eu toute la protection. Je ne parle pas à travers mon chapeau, comme on dit souvent.

Nos grosses compagnies de prêts, malgré la crise qui sévit un peu partout, sortent chaque année des bénéfices à million. Ne serait-ce pas chrétien et moral de partager les pertes du fermier? Si le fermier n'a pas de récolte, son portefeuille se vide, et sa ferme en souffre. Il ne peut plus maintenir sa force de culture.

Pourtant les grosses compagnies ne veulent pas comprendre que ce fermier a eu un manque de récolte, causé par le prix, la sécheresse, les sauterelles depuis bientôt dix ans. Elles continuent toujours, à chaque fin d'année, l'addition des intérêts et elles n'oublient pas la multiplication de ces mêmes intérêts en se servant des mots "intérêt composé". Si le fermier, par manque de prévoyance, a eu l'idée d'emprunter, la compagnie qui a prêté à certainement eu tort de prêter. Les causes du manque de remboursement ne viennent pas de la négligence du fermier, mais d'une cause accidentelle, incontrôlable. Faut-il dire au fermier: "Paie ou meure"? Ou plutôt partager son malheur? Si le fermier a eu à peine de quoi vivre depuis dix ans, il me semble que les dettes contractées ne devraient pas se multiplier à l'infini.

Excusez, M. le Rédacteur d'avoir pris quelques minutes de votre temps. Je croyais bon de vous renseigner un peu au sujet de la misère de nos fermiers.

Bien vôtre, X

LES CANADIENS VEULENT UN MINISTRE

Monsieur le Rédacteur

Le Patriote de l'Ouest

Prince-Albert

Chez Monsieur:

Le cabinet provincial se choisira d'ici quelques jours 2 nouveaux collègues pour remplir les sièges ministériels vacants. Votre journal qui est le porte-parole officiel de tous les franco-canadiens de la Saskatchewan a déjà manifesté plusieurs fois de diverses façons le ferme désir de nos compatriotes d'avoir un ministre dans le Cabinet provincial.

Dans toutes les autres provinces de l'Est et de l'Ouest la race française a son ou ses représentants dans les conseils ministériels. Dans nos deux provinces-soeurs nos compatriotes ont leur ministre. L'honorable Sauveur Marcoux est ministre sans-portfolio au Manitoba. Et en Alberta, le gouvernement crédit social de cette province, a au moins eu le bon sens politique de se choisir chez la minorité canadienne française un ministre à qui l'un des plus importants ministères a été octroyé.

Dans la Saskatchewan, Monsieur le Rédacteur, les Canadiens-Français ont toujours été jusqu'à ces dernières années de très forts supporters du parti libéral. A cela on pourrait apporter plusieurs raisons d'opportunités. Mais passons. Aujourd'hui, avec les courants d'idées nouveaux qui se manifestent chez nous, comme ailleurs d'une façon qui commence à énerver les vieux partis, il est visible qu'un certain nombre de franco-canadiens de la Saskatchewan se sont détachés de ces mêmes partis, les uns pour des raisons économiques, d'autres pour des raisons nationales, tous enfin, parce qu'ils ont été déçus par l'esprit de politiciannerie de ces mêmes partis. Dans tous les cas, Monsieur le Rédacteur, si le parti libéral veut encore garder assez de sympathie parmi nous, et tout particulièrement dans le nord de la province, qu'il nous donne des preuves tangibles de sa considération

pour nous. La meilleure preuve de considération à nous donner pour le moment c'est de nous donner un Ministre dans le cabinet provincial. Actuellement, les Franco-Canadiens de toute la Saskatchewan ont un représentant à la législature, Monsieur Omer Demers. Ce dernier a fait et continue de faire un succès de sa propre ferme, et il est capable d'administrer la chose publique à la tête d'un ministère provincial. Des avocats dans nos ministères, nous en avons assez.

Qu'on cesse aussi de nous dire que si l'on donne un ministère au Canadien-Français, il faudra en donner un aux Ukrainiens, aux Polonais, etc. Cet argument est un vieux jeu. Nous, les Canadiens-Français, nous sommes la minorité constitutionnelle au pays et dans notre province comme ailleurs. Qu'on nous donne notre représentant et voilà tout. Les ministres de Régina doivent savoir ce que nous sommes. Quant à la représentation des catholiques dans le cabinet provincial, nous avons le Docteur Urich qui nous représente très bien, indépendamment de son allégeance politique.

Nous ne serons donc pas satisfaits, si nous n'avons pas notre ministre canadien-français d'ici quelque temps. Pas besoin de chercher midi à quatorze heures pour le trouver et le nommer. Si un Canadien-Français n'est pas nommé au cabinet et si on nous passe encore les plats sous le nez, nous connaissons plus d'un organisateur canadien

français du vieux parti libéral en Saskatchewan, qui en auront fini cette fois pour tout de bon avec ce parti et ils chercheront des alliances ailleurs.

Je vous remercie de votre hospitalité, Monsieur le Rédacteur.

Un vieux libéral

## Le premier accident mortel sur la ligne Air-Canada

OTTAWA. — Le ministère des transports enquête sur l'accident qui a coûté la vie à deux aviateurs d'Air-Canada dont l'aéroplane postal s'abattit près de Régina, Saskatchewan.

C'est la première chute d'avion sur le réseau transcanadien Montréal-Vancouver, inauguré il y a quelque temps. Une commission de trois membres, nommée par le service de l'aviation civile à Ottawa, tiendra l'enquête et fera rapport au fédéral.

REGINA. — Davis Imrie, Pilote, et Jack Herald, copilote, ont été tués vendredi dernier dans la chute d'un avion d'Air-Canada, en destination de l'ouest, à deux milles à l'ouest de Régina. L'avion prit feu, et un automobiliste dit avoir vu la machine tomber.

On croit qu'une explosion est cause de l'accident.

## "FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — l'assés — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rien que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître.

112-F

Pilules Dodd pour le Rein

## PRIX DES DINDES

LIVREZ A WINNIPEG

Les prix cotés sont pour les VOLAILLES HABILÉES Classe "A". F.O.B. Winnipeg. Tous les prix GARANTIS jusqu'au 30 novembre.

JEUNES DINDES, plus de 12 lbs. .... 18c  
JEUNES DINDES, moins de 12 lbs. .... 19c

JEUNES POULETS plus de 5 lbs.	18c	VOLAILLES, 4-5 lbs.	13c
JEUNES POULETS, 4-5 lbs.	16c	VOLAILLES, 3-4 lbs.	11c
JEUNES POULETS, moins de 4 lbs.	14c	CANARDS, toutes pesantes	14c
VOLAILLES, plus de 5 lbs.	15c	OIES, toutes pesantes	12c

Classe "B" 2c moins que classe "A". Classe "C" 3c moins que classe "B". Vous êtes payés pour le poids actuel de TOUTES VOLAILLES aussitôt qu'elles sont arrivées. POUR SATISFACTION COMPLETE LIVREZ TOUTES VOS VOLAILLES AU STANDARD PRODUCE CO.

SERVICE DE BON DE POSTE DE 24 HEURES SUR LIVRAISONS PAR EXPRESS — GARANTI

STANDARD PRODUCE CO. LTD.  
5 CHARLES ST. — WINNIPEG  
Licencié et entreposé No. 33 Etabli en 1914

## WINTER Excursions

## Voyages Circulaires REDUITS DES CENTRES DES PRAIRIES

Ne vous laissez pas affaiblir par l'hiver. Visitez des climats plus doux — voyez de vieux amis — soignez votre santé. Des prix réduits vous offrent une chance de voyager à prix modérés pour un long séjour, et à meilleur marché encore pour un temps plus court.

## to PACIFIC COAST and CALIFORNIA POINTS

Vancouver, Victoria, Seattle et Portland, San Francisco et Los Angeles, via Vancouver. Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1939. Première classe, Intermédiaire et wagons-jour.

## to EASTERN CANADA

Toronto, Hamilton, London, Montréal, Halifax, etc. Des gares de Calgary, Macleod, Edmonton et est jusqu'à Fort William et Port Arthur inclusivement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier, 1939. Retour limité à trois mois. Première, Intermédiaire et wagons-jour.

## to Central UNITED STATES

Minneapolis, Duluth, Chicago, Kansas City. Des gares en Alberta, Saskatchewan et Manitoba (Winnipeg et Oues) seulement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier, 1939. Retour limité à trois mois.

## Bas Prix Spéciaux au Port de Mer

Pour les voyageurs de Noël d'Outre-mer. Allez directement au bateau dans un train rapide aéré automatiquement. Arrivez frais et dispos, prêts au voyage de mer qui va suivre.

BILLETS EN VENTE du 15 novembre au 5 janvier.

Prix bas proportionnels entre d'autres centres. Consultez votre agent local ou J. C. Pike, Agt. Psgr., Dist. Régina; J. W. Dawson, Agt. Psgr., Dist. Calgary; ou W. Horder, Agent Psgr. Gén., Winnipeg.

Canadian Pacific  
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

**MacKenzie's Old Homestead**  
VIEUX HOMESTEAD  
RYE WHISKY CANADIEN

## Annances Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce: sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion  
TARIF. .... 2 sous par mot

A VENDRE  
LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, \$1.25 le cent.

**DOMINION SALES BOOKS**  
DOMINION

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

**Cartes D'AFFAIRES**

**MAGASIN DE SECONDE MAIN**  
DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

**NETTOYAGE A SEC**  
P. A. LAUNDERERS & DRY CLEANERS fait tous les travaux de nettoyage et de lavage à bon marché Coin 4e ave et 9e rue. Tél. 2208.

**Cartes Professionnelles**

Heures 10-12 et 2-5 et sur application  
**DR C. I. WEBSTER**  
CHIROPRACTICIEN LICENSIE (Gradué de l'école Palmer)  
Consultation et analyse épinière gratuite  
Suite 2, au-dessus du magasin Manville Prince-Albert, Sask.

**DR E. A. SHAW**  
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.  
Bureaux dans l'Edifice Rowe  
Vis-à-vis le Bureau de poste  
Téléphone 2170 Résidence 3556  
PRINCE-ALBERT, SASK.

**HARRIS & NELSON**  
Avocats, Percepteurs, Notaires  
Walter H. Nelson, LL.B.  
Frank M. Harris, LL.B.  
SUITE 1 Edifice MILLER  
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

**DR. J. ANGUS McDONALD**  
MEDECIN ET CHIRURGIEN  
Rayon-X au bureau  
Tél: Bureau 3175 — Rés. 3195  
4 Edifice Rowe — Prince-Albert

**TAXI**  
HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtols et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

**NETTOYAGE A SEC**  
BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes, 123-206 rue O. Saskatoon, Tél. 5585; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

**DR LORNE CONNELL**  
**DR MABEL CONNELL**  
DENTISTES  
Rayons X à l'office  
Office 2773—Téléphone—Res. 2772  
7 Edifice Mitchell Prince-Albert

**DR. R. E. PARTRIDGE**  
DENTISTE  
Suite 1 Carré McDonald, au-dessus de la pharmacie Liggett's  
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

**H. J. COUTU, C.R.**  
AVOCAT, NOTAIRE  
Suite 5, Edifice Imperial Bank  
PRINCE-ALBERT — SASK.

**DOCTEUR LeBLOND**  
MEDECIN, CHIRURGIEN  
(Electro-Thérapie des amygdaloides)  
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell  
Tél: 3520 Prince-Albert, Sask.



## ESPAGNE

## L'opinion du professeur Le Fur

Les raisons pour lesquelles l'éminent professeur de droit international à l'Université de Paris est favorable au mouvement de Franco — S'agit-il d'une rébellion au sens théologique? — L'intervention de l'Italie et de l'Allemagne au point de vue du droit international.

PARIS. — Du Bulletin d'information espagnole, numéro du 28 octobre 1938:

On a publié les déclarations de M. Louis Le Fur, professeur de droit international à l'Université de Paris, à son retour d'Espagne nationale.

Signalons spécialement les passages suivants de ces déclarations:

— Quelles sont, Monsieur le Professeur, les raisons pour lesquelles vous êtes favorable au mouvement du général Franco?

— A mes yeux, il représente la cause de l'ordre et de la civilisation; il ne s'est décidé à intervenir que lorsqu'il a été poussé par un mouvement général de révolte contre un état de choses intolérable. Actuellement, son triomphe ne fait guère de doute; en tout cas, personne ne peut soutenir sérieusement que le gouvernement dit légal reconquerra les trois quarts de l'Espagne qu'il a perdus; or, Franco, qui a collaboré avec la France au Maroc était bien disposé à son égard. Et si nous avions appliqué plus strictement la politique de

non-intervention, conformément aux accords conclus, il eût été facile de s'entendre avec lui. Nous serions obligés de le faire quand il sera maître de l'Espagne et nous paraîtrons alors une fois de plus modérer notre attitude sur celle de l'Angleterre au lieu d'avoir une politique à nous. Il ne faut d'ailleurs par connaître l'Espagne pour croire que l'opposition entre les deux partis correspond à celle entre fascisme et démocratie. Franco est un chef militaire, dont les idées se rapprochent sur bien des points de celles des catholiques sociaux (ce n'est pas peu de chose en pleine guerre que d'avoir réussi à organiser le service social comme il l'a fait) — et le gouvernement de Barcelone... une dictature à l'image de la Russie soviétique.

— J'ai traversé une bonne partie de l'Espagne en automobile, m'arrêtant en diverses localités. Partout j'ai trouvé la population pleine de confiance et d'ardeur. Pas une fois je n'ai constaté de sentiments hostiles à l'égard des Français. A plusieurs reprises, au contraire, lors-

que je demandais un renseignement, j'ai rencontré beaucoup de complaisance et de bonne volonté, par exemple à Simancas, pour me permettre la visite des archives en dehors des heures d'ouverture.

— On a adressé, en France, au général Franco un certain nombre de reproches. On lui a fait un grief, par exemple, d'avoir interdit l'importation en France des pyrites espagnoles, alors que sur un million de tonnes dont la France a besoin pour ses industries de paix et de guerre, plus de la moitié était importée d'Espagne et ne peut être remplacée que pour une faible part par d'autres producteurs. Mais ceux qui ont lu le remarquable rapport de M. Rotwand, paru dans le Bulletin de la Société d'études et d'informations économiques, auront appris avec étonnement que les rapports commerciaux de la France et de l'Espagne, y compris celle de Franco, sont régis par un accord conclu avec le gouvernement de Valence aujourd'hui réfugié à Barcelone. Dans ces conditions, il serait naïf de s'étonner que les autorités de l'Espagne nationaliste se montrent peu favorables à notre égard.

\*\*\*

— Croyez-vous qu'après une guerre aussi longue et aussi sanglante, on puisse juger remplies les conditions exigées par les théologiens pour justifier une rébellion?

— La question est mal posée. Ce n'est pas après la guerre qu'il faut se placer pour apprécier la légitimité de la résistance, mais au moment où la décision a été prise. Or, l'Espagne, avant l'arrivée du général Franco, se trouvait déjà en pleine révolution. Ainsi que je l'ai dit dans mon livre, les attentats se multipliaient partout, non seulement contre le clergé et les ordres religieux, mais contre toute l'élite du pays, intellectuels, industriels et commerçants. Aucun d'eux ne trouvait grâce devant les fameux tribunaux populaires créés "pour la répression du fascisme" et dont les membres s'instituaient à la fois juges et bourreaux, par une violation flagrante de la Constitution espagnole comme de celles de tous les pays civilisés. Toutes les révolutions se ressemblent; une semblable mesure rappelle la loi des suspects de la Terreur et le fonctionnement du tribunal révolutionnaire en France. M. Azana a bien affirmé qu'il n'avait pas voulu cela, mais ses ministres l'ont abandonné et ces tribunaux ont continué à fonctionner si bien qu'un républicain convaincu, Martinez Barrio, pouvait caractériser le régime par ces mots: "Fango, sangre y lagrimas".

— Aussi longtemps que les Etats ne trouveront pas en eux une organisation internationale capable de faire respecter le droit international, on est obligé, tout en condamnant en principe les guerres civiles ou étrangères, d'apporter à ce principe deux réserves: d'abord, tant que les Etats sont appelés à se rendre justice à eux-mêmes, et bien que la guerre civile soit chose plus triste encore que l'autre, il est des situations telles que, si on ne réagit pas, la vie ne vaut plus la peine d'être vécue. Qu'il suffise de penser à l'établissement du régime soviétique, aux millions de vies qu'il a coûtées à la Russie, et c'était un régime de ce genre qui s'organisait en Espagne, sous la direction de me-

## Les vendanges sur la Côte d'Or



Novembre est le mois des vendanges en France. Les vignes de la Bourgogne et des autres provinces se couvrent de vendangeurs. A la Côte d'Or, une partie des vendanges a lieu sur la Côte d'Or. (Société française de viticulture).

neurs dont beaucoup venaient, en effet, de la Russie soviétique.

\*\*\*

— Au point de vue du droit international, pensez-vous que l'on puisse justifier l'intervention armée de l'Italie et de l'Allemagne en faveur du parti rebelle?

— Jusqu'au pacte de la Société des Nations, en cas de guerre civile, comme étrangère, chaque Etat était libre de prendre fait et cause pour le parti qu'il préférait. L'Allemagne et l'Italie pouvaient donc prendre parti pour Franco, comme la France et la Russie pour le Front populaire. La Société des Nations n'a rien changé à cela pour le cas de guerre civile, je l'ai démontré dans mon livre sur l'Espagne, et le Comité de non-intervention de Londres a unanimement condamné la thèse contraire soutenue en juillet 1937 par le délégué soviétique, M. Maïsky.

— Dans le cas de l'Espagne, la crainte de voir la guerre civile dégénérer en guerre générale, à la suite de certaines interventions étrangères, a amené une réglementation particulière, qui a été l'application du principe de non ingérence ou non-intervention.

\*\*\*

— Quels sont les signes de piété catholique que vous avez remarqués?

— J'ai trouvé les églises pleines de monde en Espagne nationaliste, le dimanche et même en semaine. Je ne parle pas seulement des soldats qui le dimanche, y vont en corps, mais aussi de la population civile. En revanche, d'après les renseignements qui m'ont été donnés par des Catalans, aujourd'hui encore on ne peut pas célébrer publiquement la messe dans l'Espagne gouvernementale.

## Un appel en faveur de la paix

Voici quelques passages d'un discours de M. Roosevelt président des Etats-Unis.

Dans un grand discours prononcé à Washington, le président Roosevelt a fait connaître l'attitude des Etats-Unis sur la politique internationale.

— Nous ne cherchons pas aux Etats-Unis, a dit le président, à imposer aux autres peuples notre manière de vivre ou notre forme de gouvernement. Mais nous sommes déterminés à les protéger ici et à prendre tous les moyens". Les Etats-Unis veulent encore la paix avec leurs voisins, lesquels ne sont pas seulement le Canada et le Mexique, mais tous les pays du monde avec qui ils ont des rapports.

— Il devient de plus en plus clair, déclara-t-il, que la paix imposée par la crainte n'a pas plus de valeur que celle qui repose sur l'épée. Il ne peut exister de paix si l'on se sert délibérément de la menace de guerre comme instrument de politique nationale. Il ne peut exister de paix si la politique nationale a pour résultat la dispersion, par le monde, de millions de personnes sans ressources et persécutées à qui on ne laisse aucune place où reposer leur tête. Il ne peut exister de paix si les humbles n'ont pas la liberté de penser, d'exprimer leurs sentiments et d'adorer Dieu. Il ne peut exister de paix si l'on emploie les ressources économiques qui devraient servir au redressement économique et social, à rendre plus grande la course aux armements, dont le résultat est simplement d'accroître la crainte et de menacer la prospérité économique de chaque et de toutes les nations.

## La stérilisation?... Contre qui?...

Bien naïfs sont ceux qui pensent purger la société de ses maux par la stérilisation. C'est confesser que l'on prend l'homme pour un vulgaire animal.

A ce sujet, le "Progrès du Saguenay" cite une opinion brutale mais sensée, d'un professeur d'université. Lisons:

— Si c'est par la stérilisation qu'on prétend améliorer la société, faudrait pas, je pense, commencer par les fous. En effet, les crimes les plus détestables, les infamies les plus largement répandues ne sont pas le fait des anormaux mais des intelligents. Les mauvais lieux, les persécutions religieuses, politiques ou raciales, la manipulation des stocks, les banqueroutes frauduleuses, le pyramidage malhonnête des compagnies, les salaires de famine, le brigandage des fonds publics, le banditisme organisé, la guerre et ses horreurs, son pratiqué plutôt rarement par les pauvres d'esprit.

Qui osera contredire ce professeur? (L'Action Catholique) L.-P. R.

## L'éducation nationale est de tous les jours

A la suite d'un fructueux Congrès, les éducateurs de la région de Québec ont adopté entr'autres ce vœu, dont nous donnons immédiatement le texte:

"Afin de promouvoir l'éducation nationale dans les écoles, les congressistes émettent le vœu: Que le lundi de la troisième semaine de chaque mois soit reconnu comme jour d'éducation nationale dans toutes les écoles de la province. La première demi-heure de classe de l'après-midi serait consacrée spécialement à cet effet.

Dans les écoles à plusieurs maîtres les élèves groupés dans la salle et à position d'attente chantaient notre hymne O Canada. Le directeur ou un professeur entretenait ensuite les élèves de nos gloires nationales ou d'un sujet propre à réchauffer la flamme du patriotisme. Un chant canadien clôturerait la séance.

Des réunions plus simples tenues dans une salle de classe atteignent parfaitement aussi le but proposé. La lecture dans le plus pur français d'une page tirée d'un de nos écrivains, défenseur de la race, et où vibre la flamme du patriotisme, produira l'effet désiré.

Pendant cette journée tout l'enseignement doit être orienté vers l'éducation nationale: dictée, analyse, problème.

Nous ne pouvons qu'applaudir à ce beau commencement. Car logiquement, ce n'est qu'un commencement, si nous réfléchissons que l'éducation nationale n'est pas la petite science à laquelle suffirait une demi-heure par mois si bien exposée fût-elle par le maître. (Le Droit) Victor Barrette

## LE CHOMAGE AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON. — La Fédération américaine du travail estime que de 300,000 à 500,000 chômeurs ont trouvé du travail aux Etats-Unis pendant le mois d'octobre. Dans sa revue mensuelle des affaires, la Fédération demande que l'on adopte une nouvelle conception des salaires, basée sur le pouvoir de production avec les machines plutôt que sur la seule adresse et énergie de l'homme. La Fédération prétend que la production maximum, bien distribuée, donnerait un revenu d'au moins \$4,000 par année à chaque famille.

## Nous payons les Meilleurs Prix pour les Fourrures Crues

Les mêmes clients reviennent coup sur coup. Ils savent qu'ils peuvent dépendre sur nos classements et nos prix. Votre argent envoyé le jour où nous recevons vos fourrures.

Livrez à l'agence de la Baie d'Hudson la plus rapprochée:

166 PRINCESS STREET WINNIPEG, MAN.  
1639 BROAD STREET REGINA, SASK.  
59 RIVER STREET PRINCE ALBERT, SASK.  
10023-102nd Avenue EDMONTON, ALTA.

Hudson's Bay Company.

INCORPORATED 2nd MAY 1870

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste

Ave. Centrale

PIERRE L'ERMITE

## L'Emprise

(Suite)

XXXIV

— Paule vient de m'écrire; le convoi, paraît-il, a été superbe, mais il a dégénéré en une vraie manifestation des paysans contre M. de Saint-Agilbert.

— Les paysans ont raison... Saint-Agilbert est une dinde... je veux dire un dindon, qui se fait plumer par Albert d'une façon scandaleuse! Moi, à la bonne heure, j'y mettais de l'élégance!... J'ai une façon gentille de rouler les fils à papa... Si tu l'avais vu, ce pauvre garçon, à la dissolution de notre association!... Il était seul avec moi, et complètement sûr que je le volais; il avait toutes les pièces en main, mais il lui était impossible de trouver le joint; la preuve était partout et nulle part... Il tournait, retournait les feuillets de l'inventaire, voulant me faire croire qu'il y comprenait un traître mot!... Il est vraiment trop bête, cet enfant-là!... Plus que nature!... Avec lui, on a presque des remords; et quand on est doué, comme moi, d'une conscience délicate, parfois le cas

devient ennuyeux... A propos, le château, que va-t-il en faire?...

— Mais que voulez-vous qu'il en fasse...

— Le vendre, parbleu!...

— Vendre Fleurines!... Non, mais vous n'y pensez pas, le pays entier crierait au sacrilège!...

— ... Sacrilège!... C'est curieux comme tu tombes toujours sur des mots de sacristain!... j'espère que toi, personnellement, tu n'en es plus à ces bêtises-là? Un sacrilège, parce qu'il ne lui plaira pas de dépenser trente mille francs par an pour étayer sa briqueterie, où d'ailleurs il aura le bon esprit d'aller le plus rarement possible car on y moisit, dans cette champignonnière-là!... Sache donc, mon pauvre ami, ceci: quand un sacrilège doit rapporter trente mille francs par an, on a trent mille raisons pour le commettre!...

— Pourtant, observe Claude, songez que ce château est à la fois la justification de son nom et le berceau de sa race.

— Et après...? Le nom!... Quelle fustimenterie encore que cet amour propre-là!... C'est moi qui

préférerais mille fois m'appeler et posséder le bon magot, plutôt que de me nommer Monsieur de je ne sais pas quoi, et être un imbécile!... D'ailleurs, les berceaux filent généralement au grenier, et les châteaux aux entrepreneurs de démolitions... Et puis, la chose m'est si parfaitement indifférente! Ou plutôt non!... Car s'il vend son immeuble, nous le croquerons avec plus de facilité. En attendant, nous allons nous occuper du reste!...

— Du reste...?

— Oui, mon petit!... D'un malheureux million tout neuf, sans compter les miettes... Un pauvre million, qui s'ennuie d'être resté si longtemps dans le vieux bas de laine de la douairière... Un million qui nous tend les bras, à toi... à moi... à tous ceux qui voudront le prendre!...

— ... Mais... Je ne comprends pas...

— Tu ne comprends jamais... toi!... Ou plutôt, tu es encore plus coquin que moi, et je te le concède que c'est beaucoup dire... Tu veux que je te précise le premier la chose tu n'aimes jamais avoir l'air de commencer... Vieil hypocrite! Alors, mettons les pieds dans le plat!

Et Dietzch approche sa chaise de celle de Claude.

— ... Tu es intelligent; moi aussi... Tu ne te fais pas illusion sur Saint-Agilbert; c'est un moutard gâté, un petit être nul, une poupée mal faite, un bibelot de bazaar... un mannequin prétentieux, qui n'intéresse personne, pas même son

chien!... Il a le mérite de ses sous, rien de plus... Quel est le jobard qui serait assez naïf pour se dévouer, ou seulement prendre les intérêts de ce grand nigaud-là?... Personne, évidemment. Or, son million va être mangé, c'est un homme mort. Avant un an, le compte sera pelé comme une pomme... vidé comme un lapin...

— Par qui...?

Mais par Albert, mon petit, si nous la laissons faire...

— Un million!...

— Un million pour les dents d'Alberte? Mais c'est une goutte d'eau dans la mer!... Tu ne la connais pas, la particulière... C'est vrai. Toi, tu es un fils de paysans, un ancien mangeur de pommes de terre... tu ne sais pas... tu ne peux pas savoir comment fondent les pièces de vingt francs dans ses doigts... Figure-toi de la neige au soleil!... C'est une sirène, Alberte. Elle en a déjà noyé d'autres, elle va encore noyer celui-là... Elle a même le sang de son père et d'une centaine d'ouvriers sur les mains...

Et il ne me plaît pas, à moi, puisque, de toutes les façons, Agilbert ne gardera pas son argent, de le laisser aller, ce million, sans rien dire ni rien faire, à cette fille de malheur... à cette névrosée, qui ne l'emploiera que pour se rendre plus captivante, plus dangereuse, et faire d'autres victimes encore!... En somme, c'est donc à une bonne action que je te convie, en te disant: Associations-nous pour la liquidation Agilbert, et, à tout prix,

empêchons Alberte de s'asseoir à la table!...

— Vous en parlez, de ce million, comme s'il était là, devant vous...

— Il y sera demain, mon garçon, car sûrement le compte va le mettre dans l'usine; il y est même forcé à cause de ses dettes et de ses créanciers; les affaires appellent les affaires... l'abîme appelle l'abîme! Ah! j'ai bien préparé l'évolution des choses!...

— Soit!... Il le met dans l'usine, continue Claude, la figure un peu contractée, mais en quoi peut-il vous servir, à vous, Monsieur Dietzch, puisque vous ne faites plus partie de cette usine?

— Mais tu en es, toi, charmant enfant, et même tu y deviens tout! Comprends-tu maintenant?

— Pas encore... car ce million, il ne suffit pas d'un coup de pousse...

— ... Pardon... Et même tu viens de le prononcer, le mot génial que je cherche depuis ce matin, sans le trouver... le mot de consigne... Le noeud de la situation... Le coup de pousse!... Voilà désormais le mot d'ordre... Le devise de notre association!...

— Voyons, soyez clair une fois dans votre vie!...

— ... C'est curieux comme tu es myope!... J'ai une usine similaire à moi... Tu le sais...?

— Oui...

— Qui l'empêche, grâce au fameux coup de pousse, de tout aguilier vers elle...? Qui l'empêche, puis-

que tu es tout ici et que la surveillance de cette agitée d'Alberte n'est qu'un leurre prétentieux, de faire voyager les commis, en apparence pour Agilbert, en réalité pour moi? De m'empêcher en cachette une partie des commandes qu'ils apportent et des plus avantageuses? Qui t'interdit de massacrer son ouvrage pour faire valoir le mien et me donner une supériorité écrasante devant une clientèle que je travaille de mon côté?... Tu dois choisir ici entre Agilbert, qui ne t'es rien... et moi qui te suis tout... l'imagine que ton choix est fait d'avance et que je prêche un converti!...

Pendant cette dernière réponse de Dietzch, Claude est resté assis, les coudes aux genoux, et le front dans sa main; quand il se relève, l'ingénieur est presque effrayé de l'expression de son visage:

— Quel est celui qui me paye...? demande Claude.

— Tous les deux... répond hardiment Dietzch, et moi plus encore que lui!...

— Qui me paye en face...? Qui me donne un argent que je puis recevoir devant tout le monde...? que je puis laisser à mes enfants sans les déshonorer à jamais...?

— Oh! je t'en prie!... Tu as toujours l'extrême tort de croire que tu joues la tragédie... Le monde est une comédie... Ne l'oublie pas!

— Je ne veux jouer rien... ni personne; je ne veux même pas discuter avec vous; vous êtes beaucoup plus fort que moi, et avec la

plus misérable cause je suis convaincu que vous sauriez avoir le dernier mot... Mais, malgré toutes les belles paroles, il y a une chose dont je suis actuellement sûr en mon âme de simple, c'est que je me trouve en présence d'un malhonnête homme... d'un misérable... Vous entendez bien, Monsieur Dietzch...? Vous êtes un misérable!...

Et Claude syllaba le mot.

— Et puis après...!

— Et puis après...!

Alors Claude le lève, regardant Dietzch bien en face, pendant que son doigt lui montrait impérieusement la porte:

— Vous comprenez...? dit-il tout bas d'une voix qui sifflait en menaçant.

Un instant, Dietzch veut braver et rester assis; mais il voit tout à coup une telle pâleur effrayante, la carrure de Claude se développer devant lui en un geste tellement énergique, qu'il a l'impression du vieux Mathurin surgissant subitement en son fils... ses yeux flamboyent dans ses yeux... ses robustes mains de terrien le prennent et l'envoient comme un paquet de rebut, sur le pavé de la cour...

Alors, vivement, il ramasse sa canne, saisit son chapeau, ses gants, et rouge de dépit, furieux:

— Tu fais sortir celui qui t'a fait entrer... Prends garde, Claude... Tu me le payeras... et chert!...

Puis il partit en claquant la porte.

(A suivre.)



# Le coin du Collège Mathieu

## Procès verbal de la séance académique du 11 novembre 1938

La séance débuta par la prière traditionnelle, ensuite M. le Président remercia le Rév. P. Supérieur d'avoir bien voulu rehausser de sa présence cette séance académique. M. Sicoite nous fit part des changements qui aideront au bon fonctionnement de cette année, notamment la suppression des formalités qui occasionneraient une perte de temps.

En conformité avec cette nouvelle règle pour répondre à notre anxiété d'entendre les orateurs du jour, M. Sicoite invita le secrétaire adjoint à nous lire le procès verbal de la séance précédente. M. Champigny se présenta avec aplomb et sut, avec tact et habileté, nous faire éprouver de nouveau les sentiments d'amitié de la dernière séance conjointe. Le rapport fut adopté sans discussion. L'adoption fut proposée par M. Verhelst et secondée par M. Crépeau.

Sans le vouloir ni sans le savoir, on dit que l'orateur dépeint toute son âme dans son discours, il la met à nu devant ses auditeurs et fait une sorte de confession intime. C'est ainsi que M. Lauzière épancha son cœur et son âme pour nous communiquer avec chaleur ses convictions patriotiques et nationales. Le début anecdotique de ce discours pique notre curiosité. M. Lauzière nous donna quant à la for-

me et quant au fond, un beau discours. En voici le schéma:

### LES CHEFS QU'IL NOUS FAUT.

- A. Introduction
  1. La triste réalité.
  2. D'où vient le mal?... deux grandes causes.
    - a) La philosophie matérialiste: cause immédiate.
    - b) L'esprit d'anglicisation: cause médiate.
  3. Qu'est-ce qu'un chef?
- B. Les chefs qu'il nous faut
  1. Culture physique.
  2. Culture intellectuelle.
  3. Formation religieuse et morale.
  4. Formation nationale.
  5. Formation sociale.
- C. Le chef en action.
  1. Qualités d'action.
  2. L'exemple personnel.
  3. Les oeuvres: catholique, sociale, nationale, politique.
  4. La parole.
  5. La plume.
- D. Pénoraison.

Dans sa pénoraison, M. Lauzière nous exhorte au travail, à l'étude de notre histoire, à la compréhension de nos devoirs envers notre foi, notre langue, notre race. Il nous laisse avec ces paroles brûlantes: "Vous serez les chefs qui nous manquent... préparez-vous."

Comme intermède à ce discours et celui de M. Verhelst, M. Boire nous déclame: "A la nage" par Fréchet. Le second orateur, M. Verhelst, à la demande de M. le président, monta sur l'estrade d'un pas assuré, dénotant une maîtrise complète de la gêne. Il sut dès le début captiver et soutenir notre attention par sa voix forte, ses inflexions si appropriées, ses gestes si significatifs; en un mot, il communiqua parfaitement avec son auditoire. M. Verhelst traita une question d'im-

portance primordiale: Le Canada et l'Enseignement du français dans Québec. Dans son exorde, il nous fit savoir son impartialité, étant belge. Il traita le sujet sous deux aspects: 1. L'enseignement du français sous le Régime Français, de 1635 à 1760. 2. sous le Régime Anglais, de 1760 à 1840. M. Verhelst nous laissa pour mot d'ordre: "Soyons prêts à lutter pour la défense de notre langue et pour la sauvegarde de notre foi."

Pour détendre les esprits, M. J.

B. Crépeau nous récréa par un trait d'esprit intitulé: "Chez le dentiste". M. R. Sylvestre lui succéda avec une déclamation ayant pour titre: "L'Automne", par Lamartine. Ces deux derniers déclamateurs promettent beaucoup pour l'avenir.

Vient ensuite M. L. Lepage comme critique. Il nous assure que sa critique sera constructive; elle fut même très judicieuse. Après le spirituel rapport du Chef de Police pour le bon parler français, M. J. Champigny, le Rév. Père Supérieur, ajoutant quelques mots de remerciements et de félicitations aux orateurs et aux déclamateurs du jour, déclara le prix du bon parler français à M. Arsène Lauzière; puis la prière commune termina la soirée.

J. Crépeau, rhétoricien.

### ARTICLE NO. 2

## Un jéciste

### C'est un ETUDIANT qui consacre sa JEUNESSE au CHRIST

A. Il la sait:  
a) grande et pleine d'espoir.  
b) capable d'héroïsme.  
Tu cultivteras, copain jéciste, ton idéal... dans l'HEROÏSME. Ce mot te fait-il peur? Avant de dire... non... ou oui... écoute-moi. Imprime-toi un petit instant de réflexion, et réponds-moi: Qu'est-ce qu'un HEROS? Un souffre-douleur? Point du tout! Un Don Quichotte moderne? Tu n'y es pas! Un habitant du pays de l'Israël? Ce n'est pas cela! Non... un HEROS, c'est un super-homme... pas tout de suite... mais en "devenir". Un héros jéciste, par exemple, c'est ce jeune homme qui se "dépassa"... en se sacrifiant. L'HEROÏSME, ami jéciste, c'est un FLEUR rare... très rare. Ouvre le calice de cette fleur... qu'y trouves-tu? Un pollen riche et parfumé, dont chaque grain... est un SACRIFICE! Donc, un héros c'est un SACRIFICE... un autre Christ... puisqu'il se rend petit à petit au rendez-vous que le Grand Crucifié lui a donné sur la colline du Golgotha!

Voilà qui est bien beau... en effet... et NECESSAIRE, convainc toi s'en! La simple vertu exige aujourd'hui, entends-tu, un "état-de-siège", un HEROÏSME obligatoire et permanent. Les "puissances des ténébres nous ACCULENT LITTE-RALEMENT à l'héroïsme! Vas-tu fuir devant ce mot? Qui donc combattra alors pour conserver au Chef son fief... ton âme?... Dans

le combat, c'est l'offensive qui donne une victoire sûre et efficace. Tes ennemis tu les connais... ils ont tous des noms méprisables: égoïsme, paresse, sensualité... vanité... le moindre effort... le respect humain. Quoique méprisables, ils sont puissants... et mortels! Tu dois donc revêtir l'armure de l'héroïsme afin de parer les coups. Si tu essayes des blessures... vite applique le remède au mal... la Pénitence! Puis délacte-toi quotidiennement au calice de l'AMOUR, du Grand Sacrifié... l'EUCCHARISTIE!

Ainsi reconforté, poursuis ta marche... en héros... afin d'arriver un jour... au sommet du Calvaire... chargé de laurier... de victoire. Là... le Maître te couronnera... te dira avec amour: "Mon fils, seuls les violents... se font une entrée au ciel. Puisque tu as combattu en HEROS... en CONQUÉRANT... fier!... pur!... joyeux!... reçois le récompense des élus!"

Voilà ton sort, jéciste, si tu récoltes... l'héroïsme! Donc, en avant! Ta mission créative... conquérante... sanctifiante... l'appelle à l'HEROÏSME! Ta JEUNESSE seule peut mesurer un si noble geste!... un geste qui dure! Alors nouveau "Simon Cyrénien", présente amoureusement ton épaule à la "Croix", au "lourd léger et sauve" que le Grand Chef Jéciste a porté pour toi... jusqu'à l'héroïsme de la mort!

ARSENE, jéciste.

## Le bon parler

A la dernière assemblée de l'Académie St-Pierre, M. Joffre Champigny, Grand Chef de Police, à qui revient le devoir de faire respecter en tout et partout Sa Majesté la Langue française, nous donnait un petit aperçu du progrès réalisé depuis le dernier mois. Voici le petit boniment qu'il nous donna:

### RAPPORT DU BON PARLER FRANÇAIS.

Il y a un proverbe latin qui dit: "Si vis pacem, para bellum". C'est précisément ce que le monde fait aujourd'hui. Aussi, l'Académie St-Pierre, qui veut être à la page, décide de faire la même chose. C'est pour cela qu'elle a organisé un corps d'armée spécial, ou plutôt, qu'elle a nommé un général lui laissant la charge de recruter ses effectifs. Je ne sais pas si le nom glorieux d'un maréchal de France aurait influencé le Comité dans son choix d'un général, mais toujours est-il que cette charge m'est échue avec autorité de faire régner la discipline dans les rangs du bon parler français au Collège. Aussitôt je me suis mis à l'étude de la vie de mon glo-

rieux homonyme (le maréchal Joffre), pour apprendre de lui les meilleures tactiques d'offensive contre les anglicismes.

Après la première escarmouche, qui dura trois semaines, mes agents ont fait le bilan des ennemis que voici: 131 "moé", 147 "toé", 111 "ben", 102 "icitte". Comme vous le voyez, il y a encore possibilité de progrès dans la correction du bon parler français. Ces chiffres sont passablement élevés, et si nous considérons qu'il y a sans doute quelques "moé", "toé", "ben", "icitte", qui passent inaperçus, vous pouvez voir qu'il y a encore du travail à faire. Ce travail dépend de chacun d'entre nous. C'est un devoir pour chacun de se corriger en autant qu'il le peut et d'aider charitablement les autres. Lorsque chacun parlera parfaitement bien le français, les polices n'auront plus leur raison d'être et vous en serez débarrassés. Mais, souvenez-vous que nous n'aurons la paix que lorsque ces mots auront été solidement liés et jetés dans les ténébres extérieures.

J. Champigny, assistant.

## La distribution des prix du tournoi

Après la prière, les élèves descendant de la chapelle à la salle de récréation où chacun choisit une bonne place pour mieux voir. Le babillage général interrompu par la fanfare qui ouvre la soirée, alors que le Rév. P. Supérieur, les autres Pères, et quelques séminaristes faisaient leur entrée.

Puis le rideau, désobéissant à la loi de gravité, dévoile l'aspect imposant des membres du Comité des Jeux, majestueusement assis autour de la table, sur laquelle sont entassés les prix.

Le président, M. Verhelst, prend la parole pour remercier les donateurs de la ville et d'ailleurs. Les grands reçoivent ensuite leurs prix, choisis par eux-mêmes. M. Arsène Lauzière fut le premier; M. Lucien

Juneau, second et Philippe Bourassa, troisième. Plusieurs autres devinrent les heureux possesseurs de beaux prix. Ensuite, M. Van Elslande, Charles, dut monter à deux reprises sur la tribune pour déployer son savoir-faire au piano. Puis les moyens vinrent chercher leurs prix. En tête, on voyait M. P. Gravel, suivi de M. Al. Bourassa et de M. Al. Gravel.

On ne peut oublier les belles vues que le Rév. P. Lemoine donna en deux séries. Les petits, à leur tour, montèrent sur la tribune et, à leur tête, M. E. Bergeron, M. R. Pellerin, etc. Chez les petits-petits, M. Alfred Trudelle se classa premier avec MM. G. Piché et P. Hamilton. Le prix de tennis, chez les grands, fut gagné par M. J. Crépeau dans les simples,

et par le Rév. P. Girard et M. J. B. Crépeau dans les doubles. A la balle-au-mur, le prix échu à M. A. Lauzière et M. E. Lemoine, chez les grands; à MM. M. Tremblay et Leclair chez les petits. A la balle molle, la classe de philosophie fut victorieuse, et pour la balle-au-camp, le prix, tiré au sort, fut attribué au club de M. Verhelst. Chez les petits les Eléments gagnèrent à la balle molle; à la souque à la corde, les rhétoriciens finirent par remporter la victoire.

Après plusieurs autres distributions, le Rév. P. Recteur nous adressa de bonnes paroles de félicitation et d'encouragement. Il remercia les RR. Pères qui se dévouèrent pour nous. La fanfare termina la soirée par "O Canada", qui fut chanté à pleine voix, car tous étaient joyeux et reconnaissants. Signé: Benoît Deshayes, humaniste. P.S. Le Comité des Jeux désire remercier très sincèrement tous les donateurs et les féliciter d'avoir pris un tel intérêt au développement physique des élèves de notre Collège.

B. D.

### SPORT

Avec le temps froid ou tout au moins indécis, le sport au collège est un peu amorti. A part quelques parties de balle-au-panier à l'extérieur, nous en sommes réduits, aux jeux intérieurs. Au-dedans, c'est surtout le "volley ball" qui est en vogue. Jeu violent et très rapide, il réussit très bien à nous faire prendre de bonnes sueurs!

Notre patinoire n'attend plus que le froid; tous lui jettent un oeil l'enfer et ont hâte de voir le premier glace couvrir les mauvaises herbes. Le Comité des jeux est occupé à réparer les bandes et autres accessoires nécessaires pour le jeu. Les raquettes de tennis montent au dortoir pour prendre la place des patins qui descendent. Ceux-ci sont préparés pour affronter une autre saison qui, nous l'espérons, commencera bientôt.

## REVUES ET LIVRES

### "Le Recueil" NOVEMBRE

"L'unique 'Digest' français" — LE RECUEIL — nous apporte pour novembre une sélection d'articles du plus haut intérêt. La série commence par: Quand la chimie bat la nature, condensé de "La Revue Belge"; puis viennent: Les Sociétés Secrètes, de "Crapouillot"; La croisade humaine, de "La Revue des Deux Mondes"; L'orientation nouvelle de l'Allemagne, du "Devoir"; Les hommes volants, des "Annales"; Le diamant bleu, de "Miroir du Monde"; Une grande découverte allemande, de "Die Woche"; Le travail féminin à travers les âges, du "Canada Français"; Le réveil de l'Ecosse, de "La Revue Populaire"; Je ne suis jamais allé au collège, de "Coronet"; Je ne voudrais pas être dictateur de "Annales"; L'Angleterre et la France, d'"Europe"; Pittoresque histoire du timbre-poste, de "La Revue Belge"; Le monde est encore vaste, d'International Cosmopolitain; Petite majesté Lillibeth, du "Journal" de la Femme; Le grand appel de la neige, de "La Grande Revue"; Que penser du racisme? de "L'illustration"; Le téléphone sans douleur, de "Candide"; La plus formidable armée, du "Samedi"; Les rhumastimes, de "Chez Soi"; Quand les femmes chassent! du "Monde Illustré"; L'herbe à la puce, de "La Vie au Grand Air"; La foudre, extraordinaire fantaisiste, de "La Revue Belge"; Conseils à un amateur en photographie, de "L'Action Nationale"; Quand on s'oriente tout seul, du "Jour"; La guerre impossible? de "Je sais Tout"; Le problème des minorités, de "Monde et Voyages" — et plusieurs autres, formant comme d'habitude 96 pages de lecture très variée. "LE RECUEIL" se vend 25c dans tous les dépôts. On s'abonne à \$3. par année. Numéro spécimen envoyé gratis sur demande à case postale 100, station "B", Québec, P. Q.

### POUR UN ORDRE NOUVEAU

#### LA VOIX DE L'EGLISE

Sous ce titre l'Ecole Sociale Populaire publie les remarquables allocutions prononcées à la semaine sociale de Sherbrooke par S. Exc. Mgr Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke, et S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. On trouvera aussi dans la

même brochure deux autres allocutions des mêmes personnalités adressées à des ouvriers: le discours de Mgr Desranleau à la célébration de la Fête du Travail en septembre dernier et le discours récent de Son Eminence au congrès de la C. T. C. C. à Thetford-les-Mines.

Ceux qui veulent connaître la vraie pensée de l'Eglise sur les relations entre le capital et le travail, sur la restauration sociale, sur l'établissement d'un ordre nouveau par le corporatisme, et cela non dans le vague, l'abstrait, mais en pleine réalité vivante, dans notre milieu canadien, aux jours mêmes que nous vivons, lisent cette brochure avec grand intérêt et profit. On se plaint parfois que les encyclopedies sont mal interprétées, que chacun les tire de son côté, qu'on ne cite que tel passage qui fait son affaire: voici une occasion unique l'entendre une voix autorisée, dégagée de toute partialité, uniquement soucieuse de la vérité et du bien des âmes, la voix même de l'Eglise du Canada, peut-on dire, transmettant à ses ouailles les paroles du grand Pontife de Rome, indiquant leur vrai sens et les appliquant à notre situation.

Cette brochure de 32 pages se vend 15c sous l'exemplaire, \$1.50 la douzaine, \$9.00 le cent à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

### UNE UNIVERSITE CATHOLIQUE AU JAPON

PAR LE R. P. LASALLE, S. J.

Les yeux du monde entier sont tournés vers le Japon. Sa guerre avec la Chine l'a mis en évidence. Ses succès font réfléchir sur le rôle qu'il jouera dans le monde, sur l'influence qu'en ressentira la civilisation chrétienne. Et alors la question se pose: où en est le catholicisme dans l'empire japonais? A quels résultats est-il arrivé jusqu'ici?

Justement voici le supérieur de la mission des Jésuites au Japon qui va nous répondre. Le R. P. Lasalle est de passage au Canada. Il retourne reprendre ses oeuvres apostoliques. Il en est une qui lui est particulièrement chère, parce que d'abord la Compagnie de Jésus l'a entreprise à la demande expresse du Souverain Pontife, et ensuite parce qu'elle s'est avérée singulièrement propre à surgir sur l'âme japonaise: c'est l'Université catholique.

## CES mortels ENNEMIS



### propagent la maladie

Nettoyez les cabinets extérieurs avec la Lessive Gillett. Elle en détruit le contenu et chasse les odeurs

N'EXPOSEZ pas la santé de votre famille et de vos voisins. Une fois par semaine, saupoudrez une demi-boîte de Lessive Gillett sur le contenu des cabinets extérieurs. Ce puissant nettoyeur le détruira promptement et chassera les mauvaises odeurs. Ayez toujours une boîte de Lessive Gillett à la maison! Demandez-la à votre épicerie aujourd'hui même!



\*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même chauffe l'eau.

Fabrication canadienne

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce nettoyeur facilite toutes sortes de travaux de ménage. Demandez-la à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Aussi est-ce de ce sujet que le R. P. Lasalle a bien voulu traiter dans une brochure écrite spécialement pour les catholiques canadiens et que l'Oeuvre des Tracts vient de publier. Cette brochure est ornée d'une photographie de l'Université de Tokio et ne se vend que 10c sous l'exemplaire à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

### LE SUCCESEUR DE M. NEVEU

MONTREAL. — M. J.-E. Moreau, supérieur du séminaire de philosophie et vice-supérieur de Saint-Sulpice a été élu supérieur provincial de Saint-Sulpice. Il succède à M. Neveu, décédé.

### contre GERÇURES

Diluez du Minard dans la moitié d'eau tiède ou de crème. Appliquez une fois par jour. Contre engelures, empêche le Minard en abondance et non dilué. Pas d'essai. Très bienfaisant!



## AVIS AUX MARCHANDS!

## LE CAFÉ NASH

### Offre Spéciale

NOUS ACCORDONS 6 MOIS D'ABONNEMENTS POUR 4 ANNONCES PAYEES \$1.00.

Placées au-dessous de celle que vous voyez dans cette page chaque semaine.

## IT'S THE FORMULA that makes

# Standard Lager

the best beer you can buy!

For more than sixty years Drewry's secret formula has maintained leadership for Standard Lager

The label here shown is your assurance of the genuine product. Order in bottles, or by the case!

DREWRY'S LIMITED

Saskatoon, Sask.



Angus McNeill MANAGER



### Chocolate Shop Cafe

En venant à Saskatoon, rencontrez-vous et prenez vos repas dans le meilleur Café de la ville.

Boulangerie et confiserie 28 ans de service supérieur et courtois

### KING GEORGE CIGAR STAND

P. J. Hughes, Prop.

Vend tous les journaux, le Patriote inclus. KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

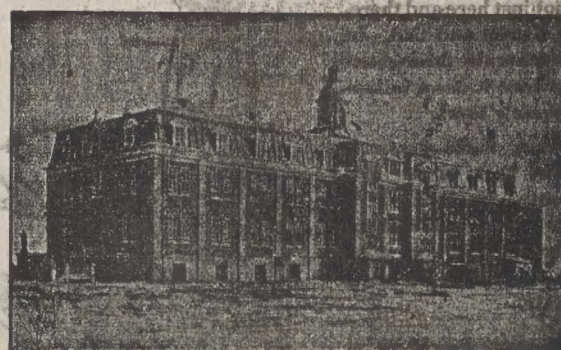
## HOTEL PATRICIA

Chambre simple \$1.00 et plus Chambre double \$1.50 et plus Taux spéciaux pour famille  
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide. Courtoisie et atmosphère de chez nous.  
Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

## Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats



COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS VINGT ANS Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B. A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoces ou professions libérales.  
DATE D'ENTREE: le 19 septembre



CONTRIBUTIONS  
DE NOS  
CORRESPONDANTSLa Vie Française  
en Saskatchewan

## La Journée de l'A. C. F. C.

SAINT-ISIDORE DE  
BELLEVUE

CONFERENCIER-DELEGUE: Révérend Père J. Valois, O.M.I. de Prince-Albert.

PERCEPTEURS: MM. Henri Ethier, Rosario Gareau, Pierre Gareau, Arthur Gareau, Jean Gaudet, Adonias Gaudet.

\$1.00: MM. Jean Gaudet, Philippe Roy, Henri Ethier, Napoléon Gareau, J.-B. Duval, A.-A. Gaudet, Arthur Gareau, Monsieur l'abbé Lebel, Rosario Gareau, Adonias Gaudet.

50 sous: MM. Pierre Gareau, Laurent Cousin, Yves Cousin, Jean Duval, A. St-Hilaire, Mlle A. Delhommeau, M. Dom. Léo Grenier, Mlle Laurence Gaudet, M. Hildège Gaudet, Mlle Eugénie Cousin.

30 sous: M. Louis Favennec, 25 sous: MM. Armand Gaudet, Eugène Gaudet, Henri Guigon, Mme Fortunat tesser, MM. Henri Roy, Léon Gaudet, Mlle Agnès Gaudet, MM. Edmond Deault, Paul Cousin, Joseph Gaudet, Alfred Roch, Thomas Gauthier.

10 sous: MM. J. A. Morrison, Willie Rock, 05 sous: M. Jacques Gaudet, Total \$19.80.

## HOEY

CONFERENCIER-DELEGUE: Révérend Père D.-A. Gobeil, O.M.I., de Prince-Albert.

PERCEPTEURS: MM. L.-A. Boileau, A. Dubord, Emile Dupuis, Germain Roy.

\$2.00: M. Frank Wong, \$1.00: MM. Octave Parent, W.-A. Boucher, Arthur Dupuis, A.-E. Belhumeur, L.-A. Boileau, J.-A. Dubord, Doctor Moreau, Germain Roy, Mme Léo English, MM. Henri Begrand, M.-G. Miteau, Mlle Emi-

**CESSEZ de vous GRATTER**  
Soulagement en une minute à la DÉMANGEAISON  
La démangeaison même la plus opiniâtre causée par les pustules, eczéma, boutons, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées cède vite devant la PRESCRIPTION LIQUIDE, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non grasseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 55c, aux pharmacies, vous convaincront, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. 297

lienne Sénécal, M. Arsène Benoit, 50 sous: M. Elie Godbout, Mlle I. Houde, MM. Fernand Dupuis, J.-B. Kowalek, Mme Noé Bernier, MM. Raphael Neefs, Raoul Trotter, J.-J. Handfield.

25 sous: Mme Léon Ménage, MM. Théophile Ménage, Robert Neefs, Total: \$19.75.

## ROSETOWN

CONFERENCIER-DELEGUE: M. l'abbé Maurice Baudoux, secrétaire-général de l'A.C.F.C., de Prud'homme.

PERCEPTEURS: MM. Jean Arsenault, Arnold Béchard, Raoul Béchard, Léon Pelletier, Mme Lorette Arsenault, M. Eugène Sénécal.

\$2.00: M. E. Daignault, \$1.00: MM. Ouellette, A. Gagné, J. Letourneau, N. Letourneau, G. Proulx, E. Dubois, W. Bachand, W. Pelletier, E. Sénécal, H. Quintal, A. Maurice, J. Bodson, J. Demers, I. Pa-

## BELLEGARDE

Vendredi, le 20 septembre, commençait en notre église, les cérémonies des Quarante-Heures à la messe de 10 heures. Monsieur l'abbé Giguère, curé de Dumas, a donné le sermon de circonstance, avec sa parole convaincante. Il avait pris pour texte, la Divine Eucharistie. A cette occasion, Mgr Thériault et M. l'abbé Foisy de Monmartre, M. l'abbé Herménégilde Poirier, de Benson, Joly de Wauchope et Ferland de Storthoaks étaient présents pour donner leurs services à notre curé, et à la paroisse entière. Les exercices de Quarante-Heures ont été suivis selon le cérémonial habituel de la paroisse.

Dimanche, deux octobre, nous avons eu une soirée de cinéma dans la salle paroissiale. Mercredi, le 4 octobre, souper paroissial organisé par les Dames et demoiselles de la paroisse, sous la direction de Mademoiselle Bernadette Sylvestre. Comme toujours, les Dames méritent tous les éloges.

Dimanche, 2 octobre, M. Côté de Monmartre, était parmi nous, pour la Journée de l'A.C.F.C. Le 11 octobre, souper de mariage chez M.

quette, F. Benjamin, R. Patenaude, C. Massé, M. et Mme A. Jean, MM. C. Mourre, E. Joannas, A. Marchand, Fleury, J. Morin, A. Frechette, T. Labrecque, Mme E. Montreuil, MM. Alf. Normand, Alb. Normand, B. Normand, J. Arsenault, M. et Mme T. Arsenault, M. J. Deslaurier, M. et Mme A. Béchard, M. E. Sénécal, L. Pelletier, Joseph Hudon, Paul Sénécal.

50 sous: MM. Armand Gagné, R. Gagné, A. Brunelle, Mlle G. Normand, M. Ph. Jean, Mme V. Mourre, MM. R. Albert, E. Labrecque, R. Béchard, C. Béchard, Gilbert Normand, Mlle A. Mourre, M. A. Massé, 30 sous: M. H. Lajeunesse.

25 sous: MM. H. Mourre, Z. Jérôme, P. Lefebvre, Mmes J. Paquette, F. Benjamin, R. Patenaude, D. Jérôme, J. Beauchene, Mlle C. Jean, A. Lajeunesse, Champoux, M. L. Lachapelle.

10 sous: Mme I. Paquette. Total perçu: \$48.90.

et Mme Louis Bauche, à l'occasion du mariage de leur fils, Georges, marié ce jour même à Saint-Raphael à Mlle Lucienne Bériault.

En notre église, mercredi le 26 octobre, a eu lieu le mariage de M. Joseph Georges à Mademoiselle Maria Parker. Longue vie de bonheur à tous ces nouveaux époux.

M. Olivier Parenteau de Fort Francis, Ontario, tous deux frères de Mme Edouard Paulhus, sont venus lui faire visite pendant deux semaines ainsi qu'à toute la famille.

Mardi, le 15 novembre à dix heures a eu lieu le service de M. Léandre Mahin décédé le 13 novembre dans la soixante-dixième année de son âge après une longue maladie. M. Mahin était né à Redu en Belgique, le 25 février 1869. Il est venu au Canada avec sa famille, en septembre 1909. Il a toujours habité parmi nous, jouissant de la considération de tous. Etant un chrétien fervent, il fut marguillier de notre paroisse, avec un dévouement absolu aux œuvres nationales et paroissiales. Il n'épargnait ni son temps ni son argent. En 1926, lors de la réfection de notre cimetière, il a voulu ajouter à la croix un magnifique crucifix en bronze qu'il a payé personnellement malgré la dureté des temps. Aussi, toute la paroisse et les paroisses environnantes ont témoigné beaucoup de sympathies à la famille à l'occasion de ce deuil. Son épouse, née Marie Alphonsine Copet, a devancé son mari dans la tombe de 10 ans. Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux fils, Gilbert et Emile; quatre filles, Mme Arsène Poinc de Pittsburg, Mme Louis Bauche, Mme Henri Bauche et Mme Dominic Cournet de Winnipeg. Nos sympathies à la famille en deuil.

## LISIEUX

La loterie organisée par l'Association Sainte Jeanne d'Arc, au profit des œuvres diocésaines de Gravelbourg, a eu lieu, à Lisieux, Sask. le 16 novembre courant.

En l'absence de Son Excellence Mgr Guy, c'est le Vicaire Général, Mgr H. Kugener, P.D., qui a présidé au tirage.

Voici la liste des gagnants:  
1—No. 22053 Série A, M. A. E. Michaud, Edmunston, N. B. \$50.00.  
2—No. 16470, Série B, Mme J. A. Tremblay, Ville de Québec, \$30.00  
3—No. 540, Série A, Mme Pierre Richard, St. François, N. B., \$20.00  
4—No. 2386, Série D, Couvent de Lafleche, Sask., \$10.00.

Mgr. J. A. Charest, P.D., et plusieurs autres membres du clergé étaient aussi présents.

Merci à tous nos bienfaiteurs.

## Frenchville

## MARIAGE:

Le 17 novembre dernier, dans la petite église de Frenchville, M. Léo Fleury unissait sa destinée à Mademoiselle Thérèse Goddu. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Poulin, desservant de la Mission. Au cours de la cé-

remoine, un beau programme de chant fut exécuté par la chorale de la paroisse. Un bon nombre de parents et d'amis assistaient. Les témoins étaient M. Arsène Gaucher, grand-père du marié, et M. Edgar-L. Goddu, père de la mariée. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. André Goddu, et Mlle Gilberte Labbé, respectivement frère de la mariée et cousine du marié. Les nouveaux époux prirent le souper et passèrent chez M. Gaucher où ils passèrent la pournée. Ils prirent le souper et passèrent la veillée chez M. Edgar Goddu. Nous leur souhaitons un long et heureux ménage.

## VA-ET-VIENT:

Lundi dernier, MM. Léon Ruest et Hercule Côté sont allés à Moose-Jaw, en voyage d'affaires.

MM. W. Hamel, E. S. Fourny, A. Charron et Jean Entem, sont allés à Gravelbourg, dernièrement, rendre visite à M. L'ancien qui est retenu par la maladie à l'hôpital.

MM. Albert Auger et Albert Lemay, de Ponteix, étaient de passage à Frenchville, la semaine dernière, par affaires.

M. Alphonse Lambert quitte la paroisse pour aller prendre possession de la terre de son père à Ponteix.

M. Maurice Girard a loué le garage de M. Toupin, à Cadillac et y transporte sa famille pour y passer l'hiver.

M. et Mme Sabourin, nouvellement mariés, de Saint-Jean-Baptiste du Manitoba, étaient en visite chez M. Hercule Côté, père de Mme Sabourin, la semaine dernière.

## WILLOW BUNCH

## BAZAR PAROISSIAL.

Les 10, 11 et 12 novembre derniers avait lieu notre bazar paroissial. Le Comité d'organisation comprenait Mme A. Blanchard, comme présidente, Mme Uldéric Guay, vice-présidente et Mme Emile Fouquat, secrétaire. Ces dames n'ont ménagé ni leur temps, ni leur savoir-faire et un succès satisfaisant a couronné leurs efforts. N'eût été la mauvaise température qui a empêché un bon nombre d'y venir, les recettes auraient presque approché celles que l'on a connu autrefois dans les années d'abondances.

## SOUS LES AUSPICES DE L'A.C.F.C.

Nous apprêtons que notre conseil paroissial de l'A.C.F.C. a préparé tout un programme de soirées récréatives pour l'hiver. Ces soirées débuteront le 27 novembre et se continueront tout l'hiver jusqu'au premier mai. Il y a de quoi intéresser et divertir tous les paroissiens dans ce programme tout en les instruisant. Qu'on se le dise et fasse en sorte de ne pas manquer aucune de ces réunions. Dans une prochaine chronique nous donnerons ce programme en détail. Nous souhaitons plein succès à l'heureuse initiative.

## UNE PATINOIRE

Sous le patronage de l'A.C.F.C., une patinoire s'érige actuellement près du garage Légaré. On a hâte que la température se maintienne un peu plus froide pour que la glace soit bonne. Les jeunes se promettant d'y passer des heures agréables.

## MARCELIN

## VA-ET-VIENT:

Vendredi, le 10, M. et Mme François authier ainsi que Mme Thomas Gauthier sont allés rendre visite à M. Thomas Gauthier, au San. de Prince-Albert.

Messieurs Louis et Jean Assié, de St-Brieux, sont venus passer quelques jours à Marcelin, pour assister au mariage de leur frère.

Mlle Simone Côté est revenue d'un séjour à l'hôpital de P.-A., où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

## MARIAGE — ASSIE—RUTTEN

Le 15 novembre, M. l'abbé Beaulac bénissait le mariage de M. Iréné Assié et Mlle Margaret Rutten. Les témoins étaient Messieurs Léonard Rutten, père de la mariée, et Louis Assié, frère du marié. Les garçons et demoiselles d'honneur étaient M. Howard Rutten et Mlle Agnes Walters, M. Jean Assié et Mlle Edna Rutten. Mme J. B. Dorais touchait

l'orgue; et de beaux chants furent exécutés durant la cérémonie.

Le soir, chez M. Rutten donnait un grand banquet auquel M. le curé assista.

Après un court séjour à Marcelin les nouveaux mariés se rendent à Montréal, où une position avantageuse attend M. Assié. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

## BAPTEMES

Lansy, Leonard, Arthur, enfant de M. et Mme Herbert Willick, fut baptisé le 12 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Sanche.

## PRUD'HOMME

Le 22 octobre dernier, André Carmel nous a présenté "Radio Revue, 1938", avec les Rois du Rire "Ballonne et Boniface". Les acteurs étaient: André Carmel, Alex St-Charles (Boniface), Armand La-Croix (Ballonne), et Mlle Lucie michell, ça été trois heures d'un fou rire continu.

Le 23 octobre était le dimanche des missions, M. le curé a invité les paroissiens à venir voir dans la soirée des vues fixes sur les missions de l'Amérique du Nord et sur celles de l'Afrique du Sud. M. le curé en a profité pour nous montrer des photos de M. Chandonnet, ancien paroissien de Prud'homme, qui est maintenant missionnaire.

Mardi, le 1er novembre, jour de la Toussaint, il y eut à Prud'homme un souper paroissial. Malgré le mauvais temps et la neige, nous avons eu une belle assistance. Le programme musical a été très goûté. Au cours de la soirée, M. Roland Marcotte nous a fait un discours sur "Les Jeunes d'Aujourd'hui". Il a été très applaudi surtout par les jeunes. Ensuite, M. Tucker a bien voulu nous parler. Il a débuté en félicitant M. Roland Marcotte de la chaleur qu'il a mise dans son discours en défendant la cause des jeunes, puis il a émis un assez joli programme pour combattre le chômage. C'est au gouvernement à exécuter ce programme maintenant.

Le R. P. Fournier de St-Paul, Alberta, est venu en visite au presbytère du 10 au 14 novembre. C'est parait-il, pour étudier les mouvements d'action catholique de Prud'homme, c'est pourquoi il a assisté à un Cercle d'Etude jacobite (garçons), à une assemblée générale jacobite (filles), et à une réunion scout. Il fit le sermon à la messe, dimanche le 13 novembre. Il a parlé sur le purgatoire. Son sermon a été très goûté.

Le 10 novembre dernier, distribution du "Secours Direct". Chacun son tour. L'année dernière, c'était Vonda qui recevait des belles pommes du bon grand-papa, le gouvernement. Cette année, c'est Prud'homme. Qu'elle aubaine pour les petits!...

## Tunisie....

(Suite de la page 3)

Le lac de Tunis que les indigènes appellent El Bahira, la petite mer, est immense. Très poissonneux sa profondeur n'est en moyenne que de trois pieds. Ce qui a obligé l'administration à creuser un chenal pour permettre aux gros navires de venir aborder à Tunis même. Le coût de ces travaux, une vingtaine de millions de dollars a été amorti, puis effacé par un léger impôt sur tout billet de passagers qui entrent ou qui quittent le port de Tunis. Sur la place on y remarque une belle statue du cardinal Lavergne celui-là même qui a acquis ce pays à la France.

Tout autour de la baie de nombreux oiseaux aquatiques survolent les rivages, dont le flamant rose, énorme oiseau d'une étrange beauté et qu'une loi du pays protège contre les chasseurs. Rien de comique à observer comme cet oiseau. Reposant tantôt sur une patte, tantôt sur l'autre, indolent et tranquille, l'air timide et l'œil inquiet, le dos voûté sous sa belle robe de soie vieux rose, il passe des heures à faire sentinelle près de la lagune. Fort de la loi qui le protège, si on le poursuit il regarde gravement autour de lui avant de s'en aller, mesure la distance qui le sépare de son poursuivant, et sur cette distance règle sa démarche. L'ennemi s'avance-t-il lentement, lentement, il s'éloigne; se hâte-t-il, l'oiseau se hâte aussi, s'arrête-t-il, il s'arrête net en même temps que lui.

Ce qu'il y a de louable à Tunis, c'est que l'administration a eu le bon esprit de laisser intacte la vieille ville arabe — la médina — et de construire la ville européenne plus loin laissant ainsi au vieux Tunis

PORTEZ...  
G.W.G.  
SALOPETTES

## Red Strap

POUR  
UN VRAI SERVICE

Taillées de SNO-BAK-DENIM de meilleure qualité... large coupe... renforcées en plusieurs points. — Style bretelles ou dos élevé. Maintenant toutes grandeurs 34 à 50. ....

au prix de

**\$2.00**

Avec gilets au même prix

**RALPH MILLER LTD.**

915 Ave Centrale

Prince-Albert.



tout le charme, toute l'originalité d'une vieille cité orientale. Et c'est ainsi qu'on se balade dans la médina dans des rues qui ont à peine six pieds de large dans un fourmillement de fez, de femmes voilées, d'ânes bâtés et de chameaux.

Les souks — petits magasins, marchés — sont la grande curiosité de cette ville. C'est une série de passages et de petites rues souvent recouvertes de branchages artistiquement arrangés pour tempérer les ardeurs du soleil. C'est féérique, ces souks-là. On est tout à fait transporté dans le décor des Mille et Une Nuits. C'est là qu'on voit, au ras du sol, le tombeau d'un marabout enterré en pleine rue. Le boutiquier qui a cette installation macabre devant sa porte s'en trouve très fier. Quant à lui, il vend des parfums et des étoffes. "Personnellement" me dit un marchand anglais touriste comme moi, "I would not care to have a coffin in front of my store. It is too gloomy." Il avait bien raison.

Souk des parfums, souk des bouches, souk des tailleurs, souk des selliers, chaque corps de métiers est représenté dans ce labyrinthe. Le souk des orfèvres! Quel coin curieux! Souk des étoffes, souk des femmes. Souk des chéchias, la vraie place pour s'acheter une colifour orientale. Souk des sacs où les spectacles intéressants ou pittoresques ne manquent pas. La mosquée du Cordonnier! Le spectacle de l'escorte beylicale! Le bey tenant séance au palais. La mosquée des Teinturiers! Le costume des femmes juives, aux pantalons étroits et aux vestes de couleurs voyantes! Le parc du Belvédère! Tout cela se déroule devant nos yeux comme en un kaléidoscope.

En quittant Tunis sur un bateau de la ligne Touche, nous remarquons deux beaux vapeurs modernes amarrés dans le port et battant pavillon italien. "Malheureusement, nous dit un employé de bord que l'on interrogeait, ces bateaux se

NOUS PARLONS FRANÇAIS  
Prescriptions remplies avec soin  
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie  
PHARMACIE

**Bamford**

En face du magasin Woolworth  
TELEPHONE 2011

promènent vides. "Alors, pourquoi venir? Question de prestige, peut-être. Je savais d'autant plus que cette assertion était vraie que j'avais des bureaux de la compagnie "Sicilia". Leur liste de passagers était vide. Il n'en était pas de même de la nôtre, loin de là. ..  
Guy GRAVEL  
Gravelbourg, Novembre 1938.

Le Magasin  
de Linge  
pour Dames

le plus complet en  
Saskatchewan

Grand assortiment et prix  
très modérés.

**MORGAN'S**

Avenue Centrale Prince-Albert



**F. D. Culp**

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

## La North Star Lumber Co. Ltd.

a une ligne complète de nécessaire de construction et de chauffage.



Allez à la cour la plus rapprochée de chez vous quand vous avez besoin de quelque chose pour une bâtisse neuve ou pour réparations.

## North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL  
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

POPULARITY  
that knows no boundaries —

Bohemian Style Lager is popular—not just here and there, in this district and that. In every community throughout the province it has a following, intensely loyal.

True, they make comparisons, but back to the fold they come. We invite YOU to make comparison and see for yourself why, year after year, Bohemian maintains its leadership.



**BOHEMIAN Style**  
LAGER

PRINCE ALBERT BREWERIES LTD.

## OLD NIAGARA

Depuis 1890 — Créateurs des  
meilleurs crus de raisins Choisis  
des vignes du Niagara.

**PORT  
ET  
SHERRY**

Vieilli dans le bois  
CROC D'UN GALLON

'Il ne s'en fait pas de meilleur'  
CANADIAN WINERIES  
LIMITED

